

dire que vos idoles l'on fait et non moi, que vos statues de bois ou en fonte l'ont ordonné et non moi. Vous avez entendu tout cela, et vous ne m'avez point connu. Mais je veux vous faire entendre dès maintenant de nouvelles prédictions qui s'accompliront, et vous n'avez pas pu dire autrefois : Qu'elles arrivent présentement, car c'est moi qui ai fait qu'elles n'ont pas eu lieu jadis et dès les premiers temps. Afin que nous ne disiez pas plus tard : Je les ai connues, vous ne les connaissez point, vous ne les savez pas, et dès à présent votre oreille n'est pas ouverte pour les comprendre ; car je sais que vous serez préraricateur et que vous serez encore appelé méchant dès le sein de votre mère. A cause de mon nom, je vous fera; sentir le poids de ma colère, et pour ma gloire, que je ferai éclater sur vous, je ne vous ferai point péir. Je vous vendrai, mais non pour de l'argent, et je vous retirerai au contraire de la fournaise de la pauvreté. Je ferai cela pour moi, parce que mon nom est profané, et je n'abandonnerai point ma gloire à un autre. » Je vous prédis que les Babylooniens seront vaincus par les Mèdes et les Perses, et j'accomplirai ma menace à l'improviste, afin que lorsque mes prédictions se réaliseront, vous ne pensiez qu'elles sont arrivées sur l'ordre des dieux que vous adorez ou par l'effet du hasard. Je ne fais point parade de ma prescience ; si je parle, c'est à cause de votre incrédulité, ayant su de tout temps que vous avez le cœur sceptique, le cou rebelle au joug et un front d'airain, puisque je

verunt mihi. Audistis omnia, et vos non cognovistis; sed audita tibi feci nova et nunc que futura sunt; et non dixisti: « Nunc fluit, et non olim, et non in prioribus diebus. Ne dicas etiam: Novi ea, neque nosti, neque scis, neque a principio aperui aures tuas. Scio enim quantum pravaricantis pravaricaberis, et iniquis adhuc ex utero vocaberis. Propter nomen meum ostendam tibi furorem meum, et gloriosa mea inferam super te, ut non te interficiam. Ecce vendidi te non propter argentum; erui autem te de fornace pauperum; propter me faciam, quia nomen meum pollutur, et gloriam meam alteri non dabo. » Prædico tibi Babylooniens a Mèdis Persisque superandos, et repente faciam quod minatus sum, ne cum venerint que predicta sunt, vel deorum nutu quos colis, vel fortuito ea existimes accidisse. Nec factio scientiam futurorum, sed ob incredulitatem tuam loquor, cuius cor incredulum et cervicem ferream, ac frontem gneam ab initio esse cognovi. Ecce audivisti omnia que ventura sunt, et tamen celas silentio veritatem. Nec narro preterita quibus sæpe mea potentia comprobata est, quomodo eduxerim populum de Ægypto,

vous ai fait entendre tout ce qui doit arriver et que vous cachez néanmoins la vérité dans un silence obstiné. Et je ne parle pas des événements passés qui ont souvent prouvé ma puissance : mon peuple tiré de l'Égypte, les Égyptiens engloutis dans la mer Rouge, le don de la terre promise, des peuples divers soumis à vos lois ; mais je vous annonce les choses nouvelles que je ferai contre Babylone, afin de confondre votre bouche, impudemment mensongère, qui ose affirmer qu'elle sait ce que vous ne savez pas ; car vous fîtes dès le commencement préraricateur contre mes commandements, et dès le ventre de votre mère Dieu vous appella violateur de sa loi, lorsque, après votre délivrance de la servitude d'Égypte, vous avez été, en quelque sorte, conçu dans mon sein, enfanté de moi, nourri et élevé par moi. Vous avez alors regretté le veau d'or qu'adorent les Égyptiens, et vous avez dit : « Ce sont ces dieux, ô Israël, qui vous ont conduit hors de la terre d'Égypte. » Ce n'est donc pas en considération de vos mérites, mais par un effet de ma miséricorde, que j'ai différé ma colère qui vous aurait anéanti sans retour, et, pour la gloire de mon nom je vous contien-drai, afin que vous me suiviez malgré vous comme un cheval qu'on force d'obéir au frein. « Je vous ai passé au feu, » je vous ai purifié comme on purifie l'argent, ou plutôt, ce n'est point dans les richesses, mais c'est au creuset de la pauvreté que j'ai voulu vous éprouver. On connaît par là que Dieu éprouve les uns par les richesses,

Ægyptios in mari submerserim Rubro, terram reponissionis tradiderim, gentes vobis varias subjugarim; sed nova que contra Babylonem facturus sum, nuntio, ut impudens oris tui mendacium confutetur, qui te asseris scire que necis. Ab initio enim meorum pravaricator es mandatorum, et de ventre transgressor vocavit te Deus, quando de Ægypto liberatus, quasi meo ventre conceptus es, et educatus, et eruditus. Caput bovis Ægypti desiderasti, dicens : « Hi sunt dii tui, Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti. » Non igitur tuo merito, sed mea misericordia furorem meum distuli, ne penitus interires, et ob tandem nominis mei infrenabo te, ut me quasi jumentum et in frenis equus sequaris invitus. « Ecce excoxi te, » id est, probavi, quomodo confutatur argentum ; sire non in divitiis, sed in fornace pauperum probare te volui. Ex quo ostenditur et divitias et paupertatem plerisque tentari, si aut illis male abundantur, aut penuriam nequaquam virtute sustineant. Propter me ergo faciam, ne blasphemetur nomen meum in gentibus, et putent vos non mea ira, sed idolorum suorum auxilio esse superatos. Quodque inferi : « Gloriam

pour voir s'ils en abuseront, et les autres par la pauvreté, pour voir s'ils la supporteront avec courage. J'agirai donc à cause de moi seul, afin que les païens ne blasphèment point mon nom, et qu'ils n'attribuent pas au secours de leurs dieux leur victoire sur vous, qui est un effet de ma colère. Enfin ces mots : « Je n'abandonnerai point ma gloire à un autre, » signifient qu'on ne doit point croire que les idoles n'ont pas châtié le peuple de Dieu ; ou assurément, quand Dieu dit : « Je ne la donnerai point à un autre, » il montre qu'il l'a déjà donnée à un autre, car un autre se dit pour distinguer une seconde personne d'une première.

La plupart de nos commentateurs, appuyés sur la version des Septante, que je ne ferai qu'effleurer ici, pensent que c'est une prophétie au sujet de la venue du Christ ; il viendra, disent-ils, au moment où on ne l'attendra pas et révélera sa présence au plus dur des peuples, à qui Dieu n'avait jamais ouvert les oreilles, parce que son cœur s'était appesanti et qu'il avait écouté avec impatience les remontrances divines. Dès que le Sauveur fut né d'un sein virginal, ce peuple, qui cherchait à le faire mourir, mérita d'être appelé méchant et violateur de la loi. Les mots suivants : « A cause de mon nom, je vous ferai sentir ma colère, et je ferai éclater ma gloire sur vous, » abondent dans le sens de l'Apôtre, ou plutôt l'apôtre Paul, *Rom. i*, invoque ce passage pour faire voir que la colère de Dieu s'exerce pour effrayer les pécheurs, à qui

meam alteri non dabo, » hoc significat, ne idola patitur opprimerent populum Dei. Vel certe cum dicit : « Alteri non dabo, » ostendit se alteri jam dedisse, alteri enim ad distinctionem prioris dicitur.

Plerique nostrorum, ut juxta LXX Interpretes paucæ perstringam, de Christi adventu autumant prophetari, quod repente veniat insperatus, et durissimo populo sui demonstrat presentiam ; cui nunquam Deus aures aperuerit, qui incrassatum fuerit cor ejus, et auribus suis graviter audierit. Statimque ut Dominus de utero virginati profusus est, transgressor et iniquus sit appellatus, quarens enim interficere. Quodque jungit : « Propter nomen meum ostendam tibi furorem meum, et gloriosa [al. gloriam] mea inducam super te, » sensu abditur Apostoli, sive apostolus Paulus, *Rom. i*, de hoc loco sumit testimonium, ut reveletur ira Dei ad terrendos eos qui peccant, et postea conversis gloria præbeat. « Ecce, ait, vendidi te non in pecunia, » sed vendidi in peccatis tuis, « erui te de fornace pauperum. » Propter quod et Salomon, *Prov. iii*, divitias et paupertatem habere non vult, sed tantum necessaria postulat, ne aut illis

Dieu montre sa gloire après leur conversion : « Je vous ai livrés » à l'ennemi, dit le Seigneur, « non pour de l'argent, » mais à cause de vos péchés, « et je vous ai tirés de la fournaise de la pauvreté. » C'est pour cela que Salomon, *Prov. iii*, ne veut être ni riche ni pauvre, mais demande le nécessaire, de peur que les richesses ne poussent son cœur à l'orgueil, ou que, pressé par la pauvreté, il ne soit entraîné à blasphémer Dieu malgré lui. De là encore le mot de l'Apôtre : « Ayant de quoi nous nourrir et de quoi nous vêtir, nous devons être contents. » *1 Tim. vi*, 8.

« Ecoutez-moi, Jacob, et vous Israël, que j'appelle à moi. C'est moi, c'est moi-même qui suis le premier et qui suis le dernier ; c'est ma main qui a fondé la terre, c'est ma droite qui a mesuré les cieux ; je les appellerai et ils se présenteront ensemble. Assemblez-vous tous et écoutez-moi : Qui d'entre les idoles a prédit ce que je dis ? Le Seigneur l'a aimé ; il fera sa volonté dans Babylone et il sera son bras parmi les Chaldéens. C'est moi, c'est moi qui ai parlé, je l'ai appelé, je l'ai amené et j'ai aplani tous les chemins devant lui. Approchez-vous de moi et écoutez ceci : Dès le commencement, je n'ai point parlé en secret ; j'étais présent lorsque ces choses ont été résolues, avant qu'elles se fissent. Et maintenant, j'ai été envoyé par le Seigneur Dieu et par son Esprit. » *Isa. xlviii*, 12 et seqq. Les Septante : « Ecoutez-moi, Jacob, et vous, Israël, que j'appelle à moi. C'est moi qui suis le premier, c'est moi qui suis l'Éternel, ma

elevetur cor ejus in superbiâ, aut in ista compellatur facere quod non vult, et Deum pressus inopia blasphemare. Unde et Apostolus : « Habentes, inquit, victum et vestimentum, his contenti simus. » *1 Tim. vi*, 8.

« Audi me, Jacob et Israël, quem ego voco. Ego ipse ego primus, et ego novissimus. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est caelos ; ego vocavi [vulg. vocabo] eos, et stabunt simul. Congregavimus omnes vos et audivi : quis ex eis annuntiavit hæc ? Dominus dilexit eum ; facit voluntatem suam in Babylone et brachium suum in Chaldæis. Ego ego locutus sum et vocavi eum, addixi eum, et directa est via ejus. Accedit ad me, et audita hæc [vulg. hoc] : Non a principio in abscondito locutus sum ; ex tempore antequam fieret, ibi eram. Et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus meus. » *Isa. xlviii*, 12 et seqq. LXX : « Audi me, Jacob et Israël, quem ego voco. Ego sum primus, et ego in sempiternum ; et manus mea fundavit terram, et dextera mea firmavit caelum. Vocabo eos, et stabunt simul ; et congregabuntur omnes, et audient : Quis

main a fondé la terre et ma droite a affermi le ciel. Je les appellerai et ils se présenteront ensemble ; ils s'assembleront tous et ils entendront dire : Qui leur a annoncé ces choses ? Moi qui vous aime, j'ai fait votre volonté contre Babylone, jusqu'à anéantir la race des Chaldéens. C'est moi qui ai parlé et c'est moi qui ai appelé. Je l'ai amené et je l'ai fait marcher dans la voie de la prospérité. Venez auprès de moi et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en secret ; j'étais présent lorsque ces choses s'accomplissaient. Et maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur Dieu et par son Esprit. » A ceux à qui il avait déjà dit : « Écoutez, maison de Jacob, qui portez le nom d'Israël et qui êtes sortis des eaux de Juda, » il dit encore : « Écoutez-moi, Jacob, et vous Israël, que j'appelle » à moi ; « car il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. » *Math. xxiii.* C'est pourquoi il leur donne le nom d'appelés et non celui d'élus, parce qu'ils n'avaient pas encore reçu le Sauveur. « Je suis, » dit-il, « l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, » *Apoc. xxii.* celui qui vit et qui a traversé la mort, en sorte que vous devez rapporter la vie à celui qui est le commencement, et la fin à celui qui a traversé la mort, à celui « qui s'est anéanti lui-même en prenant la forme de servitude, et qui s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant au Père jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. » *Philipp. ii.* « Ma main a fondé la terre ; » et de là cette parole des Proverbes : « La sagesse de Dieu a fondé la terre, et sa droite a

eis nuntiavit hæc ? Diligens te, feci voluntatem tuam super Babyloneum, et auferrem semen Chaldeorum. Ego locutus sum et ego vocavi. Adduxi eum et prosperum feci viam ejus. Adlocute ad me, et audite hæc : Non a principio in abscondito locutus sum ; quando flebat, ibi eram. Et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus ejus. » Quibus ante jam dixerat : « Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aque Juda existis, » nunc ad eosdem loquitur : « Audi me, Jacob et Israel, quem ego voco. » « Multi enim vocati, et pauci electi. » *Math. xxiii.* Unde non electos, qui necdum receperant Salvatorem, sed vocatos nuncupat. « Ego sum, inquit, et ei es, primus et novissimus, qui vivo, et fui mortuus ; *Apoc. xxii.* ut vitam ad principium referas, novissimum ad eum, qui mortuus est, » qui se exinanivit formam servi accipiens et factus est obediens Patri, humiliavit se ipsum usque ad mortem, et mortem crucis. » *Philipp. ii.* « Manus mea fundavit terram ; » unde et in Proverbiis loquitur : « Deus sapientia sua fundavit terram, et dextera illius mensa est. » *Prov. iii, 19,* sive *fundavit caelos vel caelum, ut LXX transtulerunt.* Vocat

mesuré les cieux. » *Prov. iii, 19,* ou « a affermi le ciel, » selon la version des Septante. Or, Dieu appelle les cieux pour qu'ils lui obéissent et qu'ils racontent sa gloire. Mais si les cieux obéissent à la volonté du Seigneur et reçoivent de lui les lois de leur mouvement, un peu de terre et de cendre peut-il avoir de l'orgueil, *Eccli. x,* et mettre en oubli sa fragilité ? « Assemblez-vous, vous tous et écoutez, » ou « cieux, » ou toutes les créatures, ou tout le peuple d'Israël. Qu'est-ce qu'il faut écouter ? Que le Seigneur l'aimé, c'est-à-dire, évidemment, qu'il a aimé Cyrus et Darius, qui ont fait la volonté du Seigneur contre Babylone et qui ont été l'instrument de sa puissance parmi les Chaldéens ; que c'est Dieu lui-même qui a parlé, qui a appelé Cyrus et Darius par leur nom, qui les a conduits, et qui a aplani tous les chemins devant eux, afin que nul n'osât résister à leurs forces. Aussi invite-t-il les Israélites, ou toutes les créatures, à s'approcher de lui, à l'écouter, à apprendre par la prédiction divine que le roi des Perses et des Médés doit venir, qu'il renversera Babylone et qu'il anéantira les Chaldéens ; et le Prophète ajoute qu'il a été envoyé par le Seigneur et par son Esprit pour annoncer ces événements. Voilà l'explication conforme au texte et à l'opinion des Hébreux.

La traduction de Symmaque : « Qui lui a annoncé ces choses ? Celui que le Seigneur a aimé et qui fait sa volonté dans Babylone, » et celle des Septante qui ajoutent : « Jusqu'à anéantir la race des Chaldéens » s'appliquent à la mission

autem oculos, ut ejus preant jussioni et enarrent gloriam illius. Si autem celi obediunt voluntati Domini et suo currant ordine, quid gloriatur terra et cinis, *Eccli. x,* et ignorat fragilitatem suam ? « Congregamini omnes vos, et audite, » vel *caeli,* vel universa creatura, vel omnis multitudo Israel. Que nihil que jubentur audire ? Quod Dominus dilexerit eum, quod haud dubium quin Cyrum Dariumque significet, qui fecit voluntatem Domini contra Babyloneum, et brachium suum exercuit in Chaldeis ; et ipse locutus est et vocavit eum nomine suo, et adduxit eum, et directa est via ejus, ut nullus viribus ejus auderet resistere. Unde provocat eos ut accedant et audiant et Domino prædicente cognoscant venturum esse regem Persarum atque Medorum, qui subvertat Babyloneum, deleatque Chaldeos. Et ut hæc annuntiet, dicit se Propheta missum a Domino et spiritu ejus. Hoc juxta Hebræos et eorum opinionem.

Cæterum juxta Symmachum, qui interpretatus est : « Quis ei annuntiavit hæc ? quem Dominus dilexit, qui facit voluntatem ejus in Babylone ; » et juxta Septuaginta : « Ut auferat semen Chaldeorum, » ad

de Notre-Seigneur, qui est vraiment le bien-aimé du Père, qui a fait uniquement la volonté du Père, et qui a renversé dans Babylone, c'est-à-dire dans la confusion de ce monde, toute la puissance des Chaldéens, qui sont la figure des démons. C'est le Père lui-même qui a parlé quand il a entendu le Fils, qu'il avait amené, dire aux fidèles : « Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes chargés, » *Math. xi, 28,* et écoutez ce que dans le commencement j'avais dit en secret, c'est-à-dire dans le langage énigmatique et mystérieux des Prophètes, et qui avait été ignoré de toutes les générations avant vous. Quand le Père faisait toutes choses, il était avec lui et il partageait sa joie, lui qui dit maintenant : « Moi-même qui vous parle maintenant, j'ai toujours été avec le Père, et dans le Père, et je n'ai jamais été sans le Père, » *Joan. xiv,* et si je dis que le Seigneur Dieu et son Esprit m'ont envoyé, c'est uniquement en égard à la forme corporelle que j'ai prise. C'est ainsi qu'une courte phrase du Prophète nous montre le mystère de la Trinité. « Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous enseigne ce qui vous est utile, et qui vous gouverne dans la voie par laquelle vous marchez. Que ne vous êtes-vous appliqué à mes préceptes ! votre paix aurait été comme un fleuve, et votre justice comme les flots de la mer ; votre postérité comme le sable, et les enfants de votre sein comme les petites pierres qui sont sur ses bords ; le nom de votre

race n'aurait point été effacé ni aboli de devant mes yeux. » *Isa. xlviii, et seqq.* Puisqu'il a fait à Israël des promesses pour l'avenir, il explique les causes qui l'ont mis dans la nécessité de les châtier avant ce jour ; qu'ils ne les fassent point renaitre, et ils ne subiront pas des peines semblables. « Si, » dit-il, « selon la version des Septante, si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, ou plutôt avec le regret d'un désir déçu : « Que ne vous êtes-vous appliqué à mes préceptes ! » Si vous l'aviez fait, votre paix aurait été comme un fleuve et votre justice comme les flots de la mer : locutions qui signifient l'abondance inépuisable de toutes choses. Ce qui suit : « Votre postérité se serait multipliée comme le sable, et les enfants de votre sein, comme les petites pierres qui sont sur ses bords, » semble, il est vrai, se réaliser encore dans le peuple juif, dont, même de nos jours, les enfants et la postérité pullulent comme les vers ; mais comment faut-il l'interpréter dans la promesse divine, puisqu'ils n'ont ni la paix ni la justice ? Et, en effet, ou Dieu est irrité contre eux, ou il est apaisé : s'il est irrité, comment se fait-il que leur postérité se multiplie chaque jour ? s'il est apaisé, d'où vient qu'ils sont en servitude et qu'ils n'ont ni la paix ni la justice ? Il est évident qu'il s'agit ici de la postérité apostolique, dont Isaïe a déjà écrit : « Si le Seigneur ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous aurions été comme Sodome. » *Isa. i.* La prophétie, qui n'avait pas été accomplie avant l'avènement

Domini personam referunt, qui vere dilectus a Patre, et qui fecit omnem voluntatem Patris et qui subvertit in Babylone, hoc est, in confusione hujus mundi omne semen Chaldeorum, qui demones interpretantur. Ipse locutus est, et audivit Filium, et adduxit illum, qui loquitur ad credentes : « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis. » *Math. xi, 28,* et audite hæc qui a principio in abscondito sum locutus, hoc est per ænigmata et mysteria Prophetarum, quod cunctis retrò generationibus fuerat ignoratum. Quando fiebant omnia a Patre, ipse erat cum eo, qui adgandebat, qui etiam nunc dicit : Ego qui semper eram cum Patre, et in Patre, et sine Patre nunquam eram, etiam nunc loquor, *Joan. xiv* ; et juxta fragilitatem carnis assumpto dico, quod Dominus Deus miserit me, et spiritus ejus. Breviter versiculo, Trinitatis nobis ostenditur sacramentum.

« Hæc dicit Dominus, redemptor tuus sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas. Utinam attendisses mandata mea ; facta fuisset sicut flumen pax tua et justitia tua sicut gurgites maris, et fuisset sicut arena

semen tuum et stirps uteri tui ut lapilli ejus ; non interfiserit et non fuisset atrium nomen ejus a facie mea. » *Isa. xlviii, 47 et seqq.* Quia Israeli futura promissit, reddidit causas quare eos prius afflixerit ; quas si vitaverit, nequaquam similia patitur. « Si, » inquit, « attendisses mandata mea ; » ut Septuaginta translatorunt, vel certe optantibus affectu : « utinam attendisses mandata mea ; » que si fecisses, fuisset sicut flumen pax tua et justitia tua sicut gurgites maris ; abundantiam omnium rerum copiamque significans. Quodque sequitur : « Et fuisset quasi arena semen tuum et stirps uteri tui ut lapilli ejus, » videtur quidem permanere in populo Judoorum, qui usque in præsentem diem, instar vermiculorum pullulant filios et nepotes ; sed quomodo hoc in reprobatione accedendum est, quod die multiplicitate non habeant ? Aut enim irata est eis, aut placatus : Si iratus, quomodo semen ejus quotidie multiplicatur ? Si placatus, quomodo servit et peccat justitiamque non possident ? Ex quo perspicuum est de Apostolico die nunc semine, de quo et supra legitur : « Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset

de Jésus-Christ, se réalise dans cet avènement, et la race d'Israël subsiste devant ses yeux.

« Sortez de Babylone, fuyez de la Chaldée ; faites entendre des cris de joie, annoncez cette nouvelle et publiez-la jusqu'aux extrémités du monde, en disant : Le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Ils n'ont point souffert la soif dans le désert où il les a fait marcher ; il leur a tiré l'eau du rocher, il a ouvert la pierre et les eaux en sont sorties avec abondance. Mais il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur. » Isa. XLVIII, 20-22. Ceux qui, plus haut, entendent de Cyrus et de Darins le passage qui dit : « C'est moi, c'est moi qui ai parlé, qui l'ai appelé, qui l'ai amené et ai aplani tous les chemins devant lui, » rapportent également celui-ci à la même époque, lorsque les Juifs sortirent de Babylone et furent de la Chaldée, et qu'ils furent délivrés par le Seigneur leur Dieu. Il n'y a pas jusqu'à ces mots : « Ils n'ont point souffert la soif dans le désert où il les a fait marcher, il leur a tiré l'eau du rocher, il a ouvert la pierre et les eaux en sont sorties en abondance, » quoiqu'ils ne puissent en montrer la réalisation dans l'histoire, puisque ce n'est pas sous Zorobabel et Esdras qu'ils traversèrent le désert et que la pierre ouverte leur fournit de l'eau, mais bien, au rapport de l'histoire, quand ils furent sortis d'Égypte, dans lesquels ils ne voient une hyperbole basée sur une comparaison avec la félicité d'autrefois des Israélites et qui se serait accomplie quand ils

traversèrent, pour rentrer en Judée, le désert de l'idolâtrie des peuples, après avoir été délivrés de la captivité. Et pour nous convaincre, disent-ils, que cette prophétie a trait, non au Christ, mais à Cyrus, Isaïe ajoute : « Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur, » parole dont voici le sens : « La félicité parfaite n'existera que sous le Christ, événement qui est réservé pour la fin des temps. Mais ceux qui, avec plus vérité et de logique, rapportent cette prophétie à la venue du Sauveur et dont il est dit : « Il m'a envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, et pour prêcher aux captifs leur délivrance, » Isa. LXI, 1, et Luc. IV, 18, 19, y voient une exhortation que nous adressent ceux qui prêchent l'Évangile du Sauveur lui-même, à sortir de Babylone, c'est-à-dire de la confusion de ce monde, et à fuir la servitude des Chaldéens, ou, comme nous l'avons dit souvent, des démons. Et, en effet, le Seigneur a racheté son serviteur Jacob au prix de son sang inestimable, il l'a conduit à travers le désert du siècle, et il a fait jaillir pour lui l'eau de cette pierre, dont l'Apôtre a dit : « Or, Jésus-Christ était cette pierre ; » I Corinth. X, 4 ; car la doctrine divine est scindée, elle est divisée en un grand nombre de gouttes, afin que, ne pouvant l'absorber d'un trait, nous la buvions à petites gorgées. Enfin, pour qu'on ne croie pas que cette prédiction est faite à toute la postérité de Jacob, au lieu de l'être à ceux-là seuls qui doivent embrasser la foi des Apôtres, le texte sacré

mus. » Isa. I. Quod quia illo tempore nequaquam videtur expletum, in Christi completur adventu, et ante faciem illius semen permanet Israelis.

« Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis ; in voce exultationis annuntiate, auditum facite hoc, afferite illud usque ad extremam terram, et dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob. Non stiterunt in deserto cum educeret eos ; aquam de petra produxit eis, et scidit petram et fluxerunt aquæ. Non est pax impiis, dicit Dominus. » Isa. XLVIII, 20-22. Qui supra in eo loco, ubi scriptum est : « Ego ego locutus sum, et vocavi eum ; addixi eum et directæ est via ejus, » super Cyro Darioque intelligunt, etiam hæc ad illius referunt tempora, quando egressus est populus de Babylone et fugit de Chaldæis, et redemptus est a Domino Deo suo. Hoc quoque quod dicitur : « Non stiterunt in deserto cum educeret eos, aquam de petra produxit eis, et scidit petram et fluxerunt aquæ, » licet secundum historiam expletum docerent non valeant, neque enim sub Zorobabel et Ezra vixerunt per desertum, et scissa petra præbuit eis aquam, quod de Egypto exantibus accilisse narratur, tamen hyperbolice in similitudinem prioris felicitatis impleta

testantur, quando per desertum nationum venerunt in Judæam, et de captivitate sunt liberati. Et ut sciamus, inquit, non esse de Christo, sed de Cyro prophetatum, jungitur : « Non est pax impiis, dicit Dominus ; » et esse sensum : Perfecta felicitas non erit nisi sub Christo, quod in ultimo tempore reservatur. Porro qui et verus et rectus hæc referunt ad Salvatoris adventum, de quo dicitur : « Annuntiate pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem. » Isa. LXI, 1, et Luc. IV, 18, 19, corroborantem esse intelligent eorum qui Evangelium annuntiant ipsius Domini Salvatoris, ut egrediamur de Babylone, id est, confessione istius mundi, et fugiamus Chaldæos, de quibus crebro dicitur est. Redemit enim Dominus servum suum Jacob perfiosissimum sanguine suo, et adduxit per desertum sæculi, et aquam scidit de petra, super qua et Apostolus loquitur : « Petra autem erat Christus. » I Corinth. X, 4 ; scinditur autem sermo divinus et in multas partes dividitur, ut quem totum suscipere non possumus, sumamus in partibus. Ac ne putetur ista predictio dici omni semini Jacob, et non his tantum qui per Apostolos credituri sunt, infertur et jungitur : « Non est pax

ajoute aussitôt : « Il n'y a pas, dit le Seigneur, de paix pour les impies, » c'est-à-dire pour ceux qui ont persisté dans leur égarement d'autrefois et qui n'ont pas mérité de boire du breuvage de la pierre, dont le flanc, pour en indiquer le dernier trait caractéristique, percé par la lance, laissa couler de l'eau et du sang, nous léguant ainsi le baptême et le martyre.

« Ecoutez, îles, et vous peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère, il s'est souvent de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles. Il a rendu ma bouche perçante comme une épée ; il m'a protégé à l'ombre de sa main, il m'a mis en réserve comme une flèche choisie, il m'a tenu caché dans son carquois, et il m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous. Je lui ai dit : j'ai travaillé en vain, j'ai consommé inutilement et sans fruit toute ma force ; mais le Seigneur me fera justice, et j'attends de mon Dieu la récompense de mon travail. » Isa. XLIX, 1 et seq. Les Septante : « Ecoutez-moi, îles, et vous, nations, prêtez l'oreille. Ceci arrivera après un long temps, dit le Seigneur. Il m'a appelé quand j'étais encore dans les entrailles, il m'a appelé par mon nom dès le sein de ma mère. Il a rendu ma bouche perçante comme une épée, et il m'a caché sous la protection de sa main. Il m'a mis en réserve comme une flèche choisie, et il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous. Et j'ai dit : j'ai travaillé sans

but, en vain, et j'ai dépensé ma force pour rien. C'est pourquoi le Seigneur me rendra justice, et mon travail est sous les yeux de Dieu. » Je n'ignore pas que ce passage et ceux qui le suivent forment un ensemble qui roule autour du même sens général et que tout doit y être entendu de la mission de Jésus-Christ ; mais je n'ai pas voulu, en exposant le tout d'une haleine, surcharger l'intelligence du lecteur, et créer la confusion par l'étendue d'un texte qui peut aisément s'étudier par fragments. De là vient aussi que j'ai donné les deux versions, afin que ce qui paraît obscur dans l'une, la lecture de l'autre le rende clair. Après la vocation des restes d'Israël, et la réprobation du peuple persistant dans l'incrédulité, dont elle avait dit : « Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur, » la prophétie passe aux Églises recrutées parmi les Gentils, et leur parle sous le nom d'îles. Ces Églises sont en butte aux assauts des persécuteurs, comme les îles à ceux des flots, et pendant que, de toutes parts, la tempête sème les naufrages, elles sont frappées, mais non ébranlées. On ne peut accuser notre explication de faire violence au texte, qui a bien trait aux Gentils, et non aux synagogues du peuple juif, puisque nous lisons aussitôt : « Et vous, peuples » ou « nations éloignées, prêtez l'oreille, » c'est-à-dire, nations jusqu'aux extrémités de la terre. La version des Septante traduit : « Ceci paraîtra après un long temps, » c'est-à-dire arrivera, non pas au long temps, c'est dit, mais

impis, dicit Dominus, » illis videlicet qui in errore pristino permanserunt, qui non meruerunt bibere de petra, cujus ut nove loquitur, latus lancea vulneratum, aquis fluxit et sanguine, Joan. i, baptismum nobis et martyrium dedicans.

« Audite, insulae, et attendite, populi de longe : Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris mee recordatus est nominis mei. Et posuit os meum quasi gladium acutum ; in umbra manus sue protegit me, et posuit me sicut sagittam electam ; in pharetra sua abscondit me, et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te glorior. [Al. glorificabor.] Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi ; ergo iudicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo. » Isa. XLIX, 1 et seq. LXX : « Audite me, insulae, et attendite, gentes. Post multum tempus stabit, dicit Dominus. De ventre vocavit me, et ex utero matris mee vocavit nomen meum. Et posuit os meum quasi gladium acutum, et sub protectione manus sue abscondit me. Posuit me quasi sagittam electam, et in pharetra sua abscondit me. Eldixit mihi : Servus meus es tu, Israël ; et in te glorificabor. Et ego dixi : Sine causa la-

boravi, in vanum, et in nihili dedi fortitudinem meam. Propterea iudicium meum apud Dominum, et labor meus coram Deo meo. » Scio et hæc et inferiora que distincte sumus, ad unius capituli scientiam seu intelligentiam pertinere, et omnia ex persona Christi debere accipi. Sed nolui simul omnia proponere, lectoris onerare sensum ; et quod per partes facilius dici potest, magnitudine sui confundere. Unde et utrumque editionem posui, ut quod in altera videtur obscurum, alterius lectione reserret. Post vocationem ergo reliquiarum Israel, et abjectionem in incredulitate populi permanentis, de quibus dixit : « Non est pax impiis, dicit Dominus. » Isa. XLVIII, 22, transit ad Ecclesias de gentibus congregatas, et eis sub insularum nomine loquitur. Quæ ita persecutorum insidiis, quasi mari fluctibus patent, et ex omni parte servientæ naufragio, tunduntur potius quam moventur. Ac ne quis putet violentiam esse expositionem nostram, et non ad gentes pertinere quod dicitur, sed ad Synagogas populi Judæorum, sequitur : « Et attendite populi, » sive « gentes de longe, » hoc est ab extremis finibus terre. Vel ut Septuaginta transierunt, a post tempus multum stabit, » hoc

après un long intervalle. « Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère, et il s'est souvenu de mon nom alors que j'étais encore dans ses entrailles. » Cette parole, qui paraît obscure à ceux qui l'entendent au moment où elle est prononcée, quand Gabriel aura dit plus tard à Joseph, au sujet de l'enfantement de la Vierge : « Vous l'appellerez du nom de Jésus, car c'est lui qui fera le salut de son peuple. » *Matth.* 1, 21. Bien a rendu sa bouche percante comme un glaive, afin que le souffle de sa bouche donne la mort à l'impie. De ce glaive, lui-même en parle ainsi dans l'Évangile : « Je ne suis pas venu porter la paix sur la terre, mais le glaive, » séparant ainsi la division entre le fils et son père, la fille et sa mère, la belle-fille et sa belle-mère. » *Matth.* x, 34, 35. Et « il m'a, » dit-il, « protégé à l'ombre de sa maison, » afin que la puissance de la divinité couvrit l'abjection de la chair, selon la promesse de l'Ange à la Vierge : « L'Esprit-Saint descendra sur vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. » *Luc.* 1, 35. « Il m'a mis en réserve, » ajoute-t-il, comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois. » Quand il dit flèche choisie, il montre que Dieu a plusieurs flèches, mais non choisies, et ce sont les Prophètes et les Apôtres qui courent par tout l'univers; l'Écriture en parle ailleurs en ces termes : « Vos flèches sont percantes, ô Tout-Puissant, et les peuples tomberont sous vos coups; » *Psal.* xlv, 6; et

est, non hoc tempore quo dicuntur, sed post multa fient tempora. Dominus, inquit, ab utero vocavit me, et de ventre matris mee recordatus est nominis mei. Quod nunc interim audientibus videtur obscurum, postea autem cunctis gentibus notum fiet, quando Gabriel Joseph de partu dixerit virginali : « Et vocabis nomen ejus Jesum; ipse enim salvum faciet populum suum. » *Matth.* 1, 21. Posuit quoque os ejus quasi gladium acutum, ut spiritu oris sui interficeret impium. De quo gladio et ipse in Evangelio loquitur : « Non veni pacem mittere super terram, sed gladium, » malos a bonis separans; » veni enim dividere hominem contra patrem suum, et filium contra matrem suam, et nurum contra socrum suum. » *Matth.* x, 34, 35. Et « in umbra, inquit, manus sue protexit me, » ut carnis vilitas, divinitatis potentia tegeretur, Angelo ad Virginem nuntiante : « Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. » *Luc.* 1, 35. « Posuit, inquit, me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me. » Quando dicit sagittam electam, ostendit Deum habere sagittas plurimas, sed non electas, que sagittæ prophetæ sunt et Apostoli, qui in toto orbe discurrent. De quibus

encore : « Les flèches du Puissant sont aiguisées avec des charbons ardents. » *Psal.* cxix, 4. Mais le Christ, entre toutes les flèches et tous les enfants de Dieu, est le Fils unique et la seule flèche élue, qu'il a cachée dans son carquois, c'est-à-dire dans le corps humain, afin que la plénitude de la divinité fit sa demeure dans ce corps. La foi de ceux qui croient à ce mystère est précieuse, et c'est à l'Homme-Dieu qu'il a été dit plus haut : « Vous êtes le Dieu caché, et nous ne le savions pas. » *Isa.* xlv, 45. L'épouse blessée par cette flèche s'écrie dans le Cantique des Cantiques : « Je languis d'amour. » *Cant.* ii, 5. « Il m'a dit, » continue le texte : « Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous. » Serviteur, parce qu'ayant la forme et la nature de Dieu, il a daigné prendre la forme et la nature de serviteur, *Philipp.* ii, et Israël, parce qu'il est né de la race des Juifs. Mais la parole que l'Écriture ajoute ne peut être entendue d'aucun autre serviteur : « Je me glorifierai en vous. » Et, en effet, le Christ lui-même dit dans l'Évangile : « Mon Père, glorifiez votre nom, » *Joan.* xii, 28, et celui-ci dit au Fils dans le psaume : « Levez-vous, ma gloire, résonnez, mon luth et ma harpe, » *Psal.* lvi, 9, c'est-à-dire, modèle de toutes les vertus. Or, le Père m'ayant parlé, ainsi que je l'ai rapporté, je lui ai répondu : Comment avez-vous été glorifié en moi, mon Père, puisque j'ai travaillé en vain et que je n'ai pu rappeler à vous la majeure partie du peuple juif ? Tout ce discours

et in alio loco canitur : « Sagittæ tuæ acute, potentissime, populi sub te cadent. » *Psal.* cxix, 6; et iterum : « Sagittæ potentis acute cum carbonibus desolatoris. » *Psal.* cxix, 4. Christus autem de multis sagittis et filiis plurimis, una sagittæ electæ, et filius Unigenitus est; quam in pharetra sua abscondit, id est, in humano corpore, ut habitaret in eo plenitudo divinitatis corporallet. Baraque est credentium fides; cui et supra dicitur : « Tu es Deus absconditus; et nesciebamus. » *Isa.* xlv, 13. Una sagittæ et sponsa vultus accipiens loquitur in Cantico Canticum : « Vulnerata charitate ego sum. » *Cant.* iv, 5. « Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, qui in te glorificabor. » Servus, quia cum in forma Dei esset, formam servi est dignatus assumere, *Philipp.* ii, et Israël, quia natus est de semine Judæorum. Quodque de nullo alio servorum intelligi potest, jungitur : « Quia in te gloriorabor [al. glorificabor]. » Dicit enim et ipse in Evangelio : « Pater, glorifica nomen tuum. » *Joan.* xii, 28. Qui in psalmo loquitur ad Filium : « Exurge, gloria mea, et exurge, psalterium et cithara. » *Psal.* lvi, 9, id est, omnium virtutum chorus. Dicente autem mihi Patre ista que retuli, ego

tend à faire voir le libre arbitre de l'homme. La vocation est le fait de Dieu et la foi est le nôtre, et il ne suit pas de là que, si nous n'avons point la foi, Dieu soit impuissant; mais il met d'accord sa puissance avec notre libre arbitre, de telle façon que la volonté du juste obtienne sa récompense. Puis donc qu'ils n'ont pas voulu croire en vous par moi, dit le Fils au Père, vous me rendrez cette justice que j'ai fait pour eux tout ce que j'ai dû faire, moi qui ai dit dans l'Évangile : « Je vous ai glorifié sur la terre dans l'accomplissement de l'œuvre que vous m'avez donnée à faire; » *Joan.* xvii, 4; et encore : « J'ai manifesté votre nom aux hommes. » Mon œuvre, ou mon travail, ma douleur (car *trava* signifie tout cela) est en votre présence. Et, en effet, il a pleuré, et dans l'Évangile, sur Jérusalem, *Luc.* xix, et sur le grand nombre des incrédules, dans le psaume où il dit qu'il a souffert en quelque sorte en vain : « Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans le tombeau? » *Psal.* xxix, 10; et d'après Hébreu, du haut de la croix, il s'écrie : « La voix de mes lamentations est bien opposée au salut que j'attends. » *Psal.* xxi, 1. « Et maintenant le Seigneur m'a dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, afin de ramener Jacob à lui, et

respondi ei : Quomodo in me glorificatus es, Pater, quia in vacuum laboravi, et magnam partem populi Judæorum ad te revocare non potui? Hac autem universa dicuntur, ut liberum hominis monstraret arbitrium. Dei enim vocare est, et nostrum credere, nec statim si nos non credimus (a), impossibilis Deus est; sed potentiam suam nostro arbitrio derelinquit ut justis voluntas premium consequatur. Quia ergo noluerunt per me in te credere, judicium meum apud te est, quod omnia fecerim que eis facere debui, dicens in Evangelio : « Ego te glorificavi super terram, opere completo quod dedisti mihi ut facerem; » *Joan.* xvii, 4; et iterum : « Manifestavi nomen tuum hominibus. » Et opus meum sive labor et dolor meus (hoc enim significat *trava*) in conspectu tuo est. Flevit enim et in Evangelio Jerusalem, *Luc.* xix, et in psalmo ob incredulorum multitudinem, quodammodo frustra passum se esse dicit : « Que utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? » *Psal.* xxxix, 10. Et juxta Hebræicam pendens in cruce loquitur : « Longe a salute mea, verba (b) lamentationum mearum. » *Psal.* xxi, 1.

(a) Comment Dieu peut-il tout faire, sans que sa toute-puissance mise au jeu de notre libre arbitre ? Saint Augustin, d'accord avec saint Jérôme, l'explique en disant que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais que cette volonté ne va pas jusqu'à paralyser notre liberté. Saint Jérôme n'admet donc pas la toute-puissante opération de la Grâce au même degré que Quenest, pour qui cette toute-puissance est tellement l'essence de toute Grâce qu'il n'en existe pas qui ne soit efficace.

(b) Verba lamentationum mearum. In Psalterio suo Hebræico, sive ex Hebræica veritate converso legitur hoc modo, longe a salute mea verba rugitus mei. Quia verba eandem sensum retinent. MARTINI.

quoique Israël ne se réunisse point à lui, je serai néanmoins glorifié aux yeux du Seigneur et mon Dieu deviendra ma force, — le Seigneur m'a dit : C'est peu que vous me serviez pour réveiller les tribus de Jacob et pour convertir à moi les restes d'Israël; je vous ai établi pour être la lumière des nations et le salut que j'enverrais jusqu'aux extrémités de la terre. » *Isa.* xlix, 6 et seqq. Les Septante : « Et maintenant voici comment parle le Seigneur qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, afin que je réunisse à lui Jacob et Israël, et je serai réuni au Seigneur et glorifié en lui, et mon Dieu sera ma force; il m'a dit : C'est une grande chose pour vous d'être appelé mon serviteur, et de réveiller les tribus de Jacob, et de convertir à moi Israël dispersé. Mais je vous ai établi pour être l'alliance de mes enfants, la lumière des nations, le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » J'avais dit : « J'ai travaillé en pure perte, et j'ai dépensé ma force sans motif et en vain, » puisque les Juifs n'ont pas voulu croire, mais Dieu me rendra justice et récompensera l'œuvre que j'ai accomplie avec son secours; le Seigneur, qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, me répond. Par là il montre qu'il est appelé serviteur, parce qu'il a été formé dans le sein de sa

« Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reddeam Jacob ad eum, et Israel non congregabitur; et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea. Et dixit : Parum est, ut sis mihi servus ad suscitandas Tribus Jacob et fœces Israel convertendas. Dedi (vulg. Ego dedi) te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremam terræ. » *Isa.* xlix, 6 et seqq. LXX : « Et nunc sic dicit Dominus qui formavit me ex utero servum sibi, ut congregarem Jacob ad eum et Israel; congregabor et glorificabor coram Domino et Deus meus erit fortitudo mea. Et dixit mihi : Magnum tibi est ut voceris puer meus, et suscitabis Tribus Jacob, et dispersem Israel convertas. Ego posui in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis salus usque ad extremam terræ. » Dicente me : « In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi, » quia indei credere noluerunt, et judicium meum cum Domino est, et opus meum, quod, illo juvante, implevi, cum Domino, respondit mihi Dominus, qui me formavit ex utero servum sibi. Ex quo ostendit cum appellari servum, qui sit formatus

mère, et de là cette parole de lui dans le psaume : « Vous étiez mon Dieu alors que j'étais encore dans les entrailles de ma mère. » *Psaln.* xi, 10. Qu'est-ce donc que le Seigneur lui dit ? de ramener à lui Jacob qui s'était égaré et qui avait abandonné le Créateur pour servir les idoles. De là vient qu'il dit lui-même à ses disciples : « N'allez pas dans les chemins des Gentils et n'entrez pas dans les villes des Samaritains, mais allez de préférence vers les brebis égarées de la maison d'Israël ; » *Math.* x, 5 ; et ailleurs : « Je ne suis venu que vers les brebis égarées de la maison d'Israël. » *Math.* xv, 24. La volonté du Père fut donc que les plus pervers d'entre les vigneronne fussent les Fils et qu'ils eussent à lui rendre les fruits de la vigne ; mais ceux-ci le méritent en disant : « Venez, tuons-le et son héritage nous appartiendra ; » *Math.* xxi, 38 ; et c'est pourquoi il dit ici : « Et Israël ne sera pas réuni, » c'est-à-dire ne retournera pas au Seigneur. Je ne laisse pas d'être étonné que la Vulgate ait renversé le plus fort témoignage contre la perfidie des Juifs par une autre traduction : « Je serai réuni au Seigneur et glorifié devant lui, » alors que Théodotus et Symmaque abondent dans le même sens que nous. Pour Aquila, je ne m'étonne pas que, fort versé qu'il était dans la langue hébraïque et capable de la rendre mot à mot, il ait en cet endroit ou feint l'impéritie, ou été trompé par l'explication de mauvaise foi des pharisiens,

ex utero, qui et in psalmo dicit : « De ventre matris meæ Deus meus est in. » *Psaln.* xi, 10. Qui ergo Dominus dicit ei ? Ut rediret Jacob ad eum qui aberraverat, qui, deserto Creatore, idolis arripuit. Unde et ipse loquitur ad discipulos : « In viam gentium ne ibitis, et in civitatibus Samaritanorum ne intretis ; sed ite magis ad oves perditas domus Israel ; » *Math.* x, 5 ; et in alio loco : « Non veni nisi ad oves perditas domus Israel. » *Math.* xv, 24. Hæc igitur voluerat Filius et fructus vineæ redderent, qui susciperent Patris fuit, ut pessimi vintores missum susciperent Filium et fructus vineæ redderent, qui interfecterunt eum dicentes : « Venite, occidamus illum, et nostræ erit hæreditas ; » *Math.* xxi, 38 ; et hoc est quod nunc dicit : « Et Israël non congregabitur, » id est non revertetur ad Dominum. Scitis que miræ quomodo vulgata editio, fortissimum contra Judæorum perfidiam testimonium alia interpretatione subvertit, dicens : « Congregabitur et glorificabitur coram Domino, » cum Theodotus et Symmaeus nostræ interpretationi congruant. De Aquila autem non auctore, quod homo eruditissimus lingue Hebræicæ, et verbum de verbo exprimens, in hoc loco aut similiter imperitiam, aut Phariseorum perversa expositione deceptus sit, qui interpretari

lui qui a bien voulu traduire ainsi : « Et Israël lui sera réuni, » c'est-à-dire à Dieu, puisque le mot hébreu Lo ne s'écrit pas ici par LAMED et VAU, car, si cela était, il signifierait lui, mais par LAMED et ALEPH, en sorte que non est sa signification propre. C'est donc parce que Jacob n'est pas revenu à Dieu et qu'Israël n'a pas été réuni, que le Fils dit à ces incrédules : « J'ai été glorifié aux yeux du Seigneur. » Et, en effet, le monde entier croit en moi « et mon Dieu est devenu ma force, lui qui m'a consolé dans mon affliction sur la réprobation de mon peuple et qui m'a dit : « C'est peu que vous me serviez pour relever les tribus de Jacob, » qui sont tombées par leur faute, et pour convertir les restes d'Israël ; car c'est là ce que signifie le mot hébreu NESURE. Au lieu de cela, je vous ai établi pour être la lumière de toutes les nations, afin que vous illuminiez le monde entier et que vous fussiez parvenir jusqu'aux extrémités de la terre le salut que j'envoie à tous les hommes. La traduction des Septante : « Je serai réuni et je serai glorifié devant Dieu, » peut s'expliquer en disant que Notre-Seigneur est réuni avec les fidèles. Dans ce qui suit : « Il m'a dit : Il est grand pour toi d'être appelé mon serviteur, » il faut rapporter grand à l'homme et au serviteur, qui est petit en comparaison de Dieu.

« Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur et le Saint d'Israël, à celui qui a été dans la

voult : « Et Israël ei congregabitur, » hoc est, Deo, cum verbum Hebraicum lo, in hoc loco non scribitur per LAMED et VAU quod si esset, significaret, « ei » vel « illi » ; sed per LAMED et ALEPH quod proprie, « non » est. Quis igitur non est reductus Jacob ad Deum, nec Israel congregatus, propterea Filius loquitur illis non credentibus : « Glorificatus sum in oculis Domini. » In me enim omnis mundus credidit, et Deus meus factus est fortitudo mea, qui et consolatus est me tristam super abjectione populi mei, et dixit mihi : « Parum est si servus mihi ad suscitandas tribus Jacob, » que suo vitio corrumpunt, et ad factus, sive reliquias Israel convertendas ; hoc enim verbum Hebraicum SUSURE constat. Pro illis enim dedi te in locum omnium gentium, ut illuminares universum mundum, et salutem meam, per quam omnes salvi fiant, usque ad extremam terræ facias pervenire. Illud autem quod in Septuaginta legitur : « Congregabitur et glorificabitur coram Domino, » sic intelligi potest, ut congregatus sit Dominus cum credentibus. Quodque sequitur : « Dixit mihi : Magnum tibi est ut voceris puer meus, » magnum referamus ad hominem et ad puerum, qui in comparatione Dei parvus est.

« Hæc dicit Dominus redemptor Israel Sanctus ejus

mépris, à la nation détestée, à l'esclave de ceux qui dominent : Les rois vous verront et les princes se leveront devant vous, et ils vous adoreront à cause du Seigneur qui a été fidèle dans ses paroles et du Saint d'Israël qui vous a choisis. » *Isa.* xlii, 7. Les Septante : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, qui vous défend : Honorez comme saint celui qui méprise sa vie, que les nations détestent, qui est l'esclave des princes. Les rois le verront, les princes se leveront, et ils l'adoreront à cause du Seigneur, en disant : Le Saint d'Israël a été fidèle dans ses paroles et il vous a choisis. » Là où nous disons : « A celui qui a été dans le mépris, à la nation détestée, à l'esclave de ceux qui dominent, » Théodotus traduit : « A celui qui méprise sa vie, qui est détesté de sa nation, qui est l'esclave des princes, » ce qui s'applique merveilleusement à Jésus-Christ. Il est, en effet, le bon pasteur qui donna sa vie pour ses brebis, *Jean.* x, avec une entière abnégation ; il est détesté de la nation des Juifs, qui le maudissent trois fois par jour dans leurs synagogues sous le nom de Nazaréen ; il fut l'esclave des princes, et si humble qu'il comparut devant Anne et Caïphe et qu'il fut envoyé à Hérode et à Pilate pour être ensuite crucifié. A cette explication se rallient Aquila et les Septante, ceux-ci en partie, puisqu'ils ont changé et affaibli le sens en mettant nations à la place de nation. D'autres pensent que ce discours s'adresse au peuple juif, qui a

ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgunt principes, et adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, et Sanctum Israel qui elegit te. » *Isa.* xlii, 7. LXX. « Sic dicit Dominus qui erit te Deus Israel : Sanctificat eum qui despicit animam suam, qui abominatio est gentium, qui servus est principum. Reges videbunt eum, et consurgunt principes, et adorabunt eum propter Dominum, quia fidelis est Sanctus Israel et elegit te. » Pro eo quod nos diximus : « Ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum, » Theodotus transtulit : « Ei qui despicit animam, qui abominatio est genti, qui servus est principum, » quod manifeste Christi personæ convenit. Ipse enim bonus pastor posuit animam suam pro ovibus suis, *Jean.* x, et contempsit eam, qui abominatio est genti Judæorum, cui ter per singulos dies sub nomine Nazarenorum maledicunt in synagogis suis, qui servus fuit principum, et tam humilis et sicut ante Annam et Caïpham et cruciendus Pilato et Herodi mitteretur. Cui interpretationi Aquila consensit, et ex parte Septuaginta, licet in eo mutaverint sensum et extenuaverint, quod pro « gente, gentes » inter-

méprisé son salut, que le monde entier déteste et qui est l'esclave des princes, dont il est écrit : « Ils doivent mon peuple comme on mange du pain. » *Psaln.* xiii, 4. Mais la première explication est la meilleure. Qu'est-ce donc que le Père, autrefois le Rédempteur et le Saint d'Israël dit au Fils ? Que les rois le verront, que les princes se leveront devant lui et qu'ils l'adoreront, lorsqu'il viendra avec ses Anges dans la gloire du Père et qu'il s'assiéra sur le trône de sa gloire pour juger les vivants et les morts ; alors tous l'adoreront à cause du Seigneur, son Père, qui l'a élu ; ou bien il faut entendre ainsi : Les rois dont le cœur est dans la main de Dieu et les princes de l'Eglise de Dieu vous adoreront, « parce que le Seigneur, le Saint d'Israël qui vous a élu, est fidèle à ses paroles. » Mais Isaïe vise en tout cela le Christ, qui fit abnégation de sa vie, que sa nation déteste et qui s'humilia devant les princes.

« Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai exaucé au temps favorable, je vous ai assisté un jour du salut, je vous ai conservé et je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, pour réparer la terre, pour posséder les héritages dissipés, pour dire à ceux qui étaient dans les chaînes : Sortez de prison, et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Voyez la lumière. Ils paraîtront dans les chemins et toutes les plaines leur serviront de pâturage. Ils n'auront plus ni faim ni soif, la chaleur et le soleil ne les brûleront plus,

pretati sunt. Alii vero hoc dicit arbitratur ad gentem Judæorum, quæ contemptis animam suam, et abominatio est universo mundo, et servit principibus, de quibus scriptum est : « Qui devorant plebem meam sicut cibum panis. » *Psaln.* xiii, 4. Sed melior super Christo interpretatio. Quæ igitur Pater, redemptor quondam et Sanctus Israel, ad filium loquitur ? Reges videbunt et consurgunt principes, et adorabunt, quando venerit in gloria Patris cum Angelis suis et sederit in throno gloriae suæ, iudicans vivos et mortuos ; tunc omnes adorabunt eum propter Dominum Patrem suum, qui elegit eum. Sive ita intelligendum : Reges quorum cor in manu Dei est et Ecclesie Dei principes adorabunt te. Quia fidelis est Dominus, Sanctus Israel qui elegit te. » Hæc autem omnia ad eum referat, qui contemptis animam suam, qui abominatur a gente, qui servus est principum.

« Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui ; et servavi te, et dedi te in fedus populi, ut suscitares terram, et possideres hereditates dissipatas, ut diceris his qui vincti sunt : Exite ; et his qui in tenebris : Revolvimini. In visis [Vulg. super vias] paseuntur, et in

parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux. Alors je changerai toutes mes montagnes en un chemin aplani et mes sentiers seront rehaussés. Je vois venir de bien loin, les uns de l'aquilon, les autres de la mer et les autres de la terre du midi. Cieux, louez le Seigneur ; terre, soyez dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir ses louanges, parce que le Seigneur, consolera son peuple et qu'il aura compassion de ses pauvres. » *Isa. XLIX, 8 et seqq.* Les Septante : « Le Seigneur parle ainsi : Je vous ai exaucé au temps favorable, je vous ai assisté au jour du salut. Je vous ai formé et je vous ai établi pour être le réconciliateur des nations, pour réparer la terre et pour posséder les héritages abandonnés, pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez de prison, et à ceux qui sont dans les ténèbres : Voyez la lumière. Ils paîtront dans tous les chemins et tous les sentiers leur serviront de pâturage. Ils n'auront ni faim ni soif, la chaleur et le soleil ne les brûleront plus, mais celui qui est plein de miséricorde pour eux les consolera et les mènera aux sources des eaux. Je changerai pour eux toute montagne en chemin aplani et tout sentier en pâturage. Je vois venir de bien loin les uns de l'aquilon et de la mer, les autres du pays des Perses. Cieux, réjouissez-vous ; terre, soyez dans l'allégresse, et que les montagnes tressaillent de joie, parce que Dieu a eu compassion

omnibus planis pascua eorum. Non esuriunt, neque sitiunt, et non percuciet eos aestus et sol, quia miserator eorum reget eos et ad fontes aquarum potabit eos. Et ponam omnes montes meos in viam, et semite mee exaltabuntur. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab Aquilone et mari, et isti de terra Australi. Laudate, caeli, et exultate, terra; jubilate, montes, laudem, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserabitur. » *Isa. XLIX, 8 et seqq. LXX* : « Sic dicit Dominus : Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui. Et plasmavi te, et dedi te in testamentum gentium, ut constitueres terram, et possideres hereditates desertas. Diocesque his qui in vinculis sunt : Exite, et qui in tenebris : Revelamini. In omnibus viis pascentur, et in omnibus semitis pascua eorum. Non esuriunt, neque sitiunt, neque percuciet eos aestus neque sol; sed qui miseretur eorum, consolabitur eos, et per fontes aquarum ducet illos. Ponamque omnem montem in viam, et omnem semitam in pascua eis. Ecce isti de longe venient, isti ab Aquilone et mari, alii autem de terra Persarum. Laetamini, caeli, et exultet terra, erumpant montes letitiam, quia miserus est Deus populi sui, et humiles populi

sui consolatus est. Hoc testimonio Apostolus Paulus in secunda Epistola ad Corinthios usus est, dicens : « Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui. Ecce nunc tempus acceptabile, » etc. *1 Corinth. VI, 2*. Si ergo vas electionis ad primam adventus refert intelligentiam quae dicitur, et nos sequamur expositionis ejus vestigia, et instar parvulorum, super adumbratas lineas preceptoris, litteras imprimamus. Tempus placitum et opportunum et dies salutis, passio Salvatoris est et resurrectio quando orabat in cruce : « Deus, Deus meus, quare me dereliquisti? » *Matth. XXVI, 46*. Et servavit eum, sive plasmavit, morte superata, deique in fodus populi Indaeorum, his videlicet qui ex illis credere voluerant, ut suscitaret terram, quae in idololatriam jacebat erroribus, et possideret hereditates dissipatas, sive derelictas, quae habitatores non habebant Deum, et discoribus qui erant in vinculis : « Exite, » qui peccatorum vinculis stringebantur, quia « funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur. » *Prov. VI, 1* et qui erant in tenebris : « Revelamini. » Qui sedebant in tenebris, et in umbra mortis, et lucem videre non poterant. Qui postquam conversi fuerint, et clarum Christi lumen aspexerint, pascentur in viis et in semitis sanctarum

vaient voir la lumière. Et ceux-ci, après avoir été convertis et quand ils auront vu le clair flambeau du Christ, paîtront dans les chemins et les sentiers des saintes Ecritures et ils s'écrieront : « Le Seigneur est mon Pasteur, rien ne pourra me manquer ; il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages, il m'a élevé près d'une eau fortifiante. » *Psalm. XXII, 2*. Quiconque sera conduit et nourri dans ces chemins et dans ces sentiers, n'aura ni faim ni soif, la chaleur et le soleil ne les brûleront plus, et cette parole de l'Écriture s'accomplira pour lui : « Le soleil ne vous brûlera point durant le jour ni la lune pendant la nuit, » *Psalm. CXX, 6*, c'est-à-dire que ni l'adversité ni la prospérité de ce monde ne l'ébranleront, puisque le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, le consolera lui-même, lui guidera et le mènera ou le fera boire aux sources d'eaux dont il est écrit : « Bénissez le Seigneur, vous qui vous désaltérez aux sources d'Israël, » *Psalm. LXXVII, 27*, et encore : « Puisez des eaux aux sources du Sauveur. » *Isa. XII, 3*. Ces sources sont l'Ancien et le Nouveau Testament. Tout obstacle qui aurait pu gêner la marche des fidèles, le Seigneur le fera disparaître devant eux : il abaissera les hauteurs et il exhaussera les vallées, pour leur faire une route unie et plane. Pour que cette route est préparée, l'Écriture le dit sans détours : « Je vois venir les uns de loin, d'autres de l'aquilon, les autres de la mer, et les autres de la terre du Midi, » désignant ainsi les quatre bouts du monde :

Scripturarum, et dicit : « Dominus pascit me, et nihil mihi deerit; in loco pascuae ibi me collocavit, super aquas refectiois escavit me. » *Psalm. CXXXII, 2*. Qui autem in istis modi viis atque semitis pastus fuerit et nutritus, nec esuriat, nec sitiit, neque calorem sentiet solis, et implebitur de illo quod scriptum est : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem, » *Psalm. CXX, 6*, et nec adversa nec prospera hujus scilicet sentiat, siquidem misericors et miserator Dominus, ipse consolabitur et reget eos, et adducet ad fontes aquarum, sive potabit illos ad fontes, de quibus scriptum est : « Benedicite Domino de fontibus Israel; » *Psalm. LXXVII, 27*; et in alio loco : « Haurite aquas de fontibus Salvatoris. » *Isa. XII, 3*. Hi fontis in veteri Testamento et novo sunt. Omnia quae offendicula quae credentium poterant impedire gressus, Dominus eis vertet in planum, et excelsa humiliabit, atque humilia sublimabit, ut iter planum habeant atque campestre. Qui sint autem isti quibus preparatur via, ponit manifestus : « Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab Aquilone et mari, et isti de terra Australi, » quatuor plagas orbis ostendens, Orientem et Septentrionem, Occidentem et

l'orient, le nord, l'occident et le midi. Le mot *loin* est mis ici pour l'orient. Pour terre du midi, l'hébreu porte *SINAI*, que les Septante ont rendu par « des Perses. » Les autres interprètes ont reproduit le mot hébreu *SINAI* lui-même, que nous avons traduit par « du midi, » sur cette indication que le mont *Sinai* est placé au midi, selon le mot du prophète *Abacuc* : « Le Seigneur viendra du midi, et le Saint de la montagne de *Pharan*, peuplée d'arbres et pleine d'ombages. » *Abac. III, 9*. Si, avec les Septante, par *sinim* nous entendons les Perses qui sont situés vers l'orient, nous pourrions dire que le midi est désigné dans les mots : « Je vois venir les uns de loin. » Or, il est ordonné aux cieux et à la terre, et par conséquent, soit aux Vertus qui résident dans les cieux et sur la terre, soit aux Anges et aux hommes, de chanter en chœur les louanges de Dieu, et à ceux qui se sont élevés au faite des vertus, de montrer, par leurs chants et par leurs transports, la joie de leur âme, parce que le Seigneur a consolé son peuple et qu'il a pris en pitié la pauvreté et les humiliations des siens, soit de ceux d'entre les Juifs qui ont adhéré à la foi, soit de tout son peuple, qu'il a appelé à lui de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, et qui n'ayant ni loi, ni prophètes, ni richesses spirituelles, était esclave de tous les démons, dans l'abandon, la pauvreté et la bassesse.

« Cependant, *Sion* a dit : le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. Une mère

Meridien. Pro Oriente, « longe » posuit. Pro Australi plaga, in Hebraeo legitur *SINAI* quod *LXX* « Persarum » interpretati sunt; ceteri ita ut in Hebraeo legitur expresserunt « *sinim*, » quod nos interpretati sumus ab « Australi » [al. *Austro*], illud suspicantes quod mons *Sinai* in Australi parte positus sit, juxta *Abacuc* Prophetam : « Deus ab *Austro* veniet, et Sanctus de monte *Pharan* umbrosus et condensio. » *Abac. III, 9*. Si autem « *sinim*, » ut *LXX* translulerunt, Persas intelligimus, qui ad Orientem siti sunt, illud quod supra dicitur : « Ecce isti de longe venient, » ad *Austrum* referre poterimus. Praecipitque caelis et terra, vel his virtutibus qui in caelo morantur et terra, vel his Angelis et hominibus, ut Dei concinant laudes, et qui in excelsis virtutem possit sum, mentis letitiam qui in excelsis exultatione testentur, « quia consolatus est Dominus populum suum, » eos qui ex *Judea* credere voluerunt, et pauperum humilitate suorum miseris est, sive omnis populi sui, qui de Oriente et Occidente, Aquilone et *Austro* ad eum vocatis est, non habens *Legem* nec *Prophetas*, nec divites spirituales, sed desertus, pauper et humilis, cunctis demonibus subiecbat.

peut-elle oublier son enfant et n'avoir point compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles ? Mais, quand même elle l'oublierait, pour moi je ne vous oublierai jamais. Je vous porte gravée dans mes mains, vos murailles sont sans cesse devant mes yeux. Ceux qui doivent vous rebâtir sont venus, et ceux qui vous détruisaient et vous dissipaient sont sortis du milieu de vous. Levez les yeux et voyez autour de vous quelle grande assemblée de monde est venue se rendre à vous. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tous ceux-ci seront comme un habillement précieux dont vous serez revêtue et que vous en serez parée comme une épouse de ses ornements. Vos déserts, vos solitudes et votre terre pleine de ruines seront trop étroits pour la foule de ceux qui viendront s'y établir, et ceux qui vous devaient être chassés loin de vous. Les enfants qui vous viendront après votre stérilité vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit, donnez-moi une place où je puisse demeurer. Et vous direz en votre cœur : Qui m'a engendré ces enfants, à moi qui étais stérile et qui n'enfantaient point, à moi qui avais été chassée de mon pays et qui étais demeurée captive ? qui les a nourris, car pour moi j'étais seule et abandonnée ? et d'où sont-ils venus ? » *Isa. XLIX, 14 et seqq.* Les Septante : « Cependant, Sion a dit : Le Seigneur m'a délaissée et Dieu ne s'est pas souvenu de moi. Une mère oublierait-elle son petit enfant et n'aurait-elle pas

« Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui ? Et si illa oblita fuerit, ego [vulg. addit tamen] non obliviscar tui. Ecce in manibus meis descripsi te, muri tui coram oculis meis semper. Venerunt structores tui, et qui te destruxerant et dissipaverant, exiunt a te. Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi monile sponse, quoniam deserta tua, et que dissipata, et que corrumpunt. Nunc angustaberis pre habitatoribus, et longe fient a te qui te humiliaverant. Dicent enim in auribus tuis, Illi tui, quos perdidisti : Angustus mihi locus est, fac mihi locum ut habitem. Et dice in corde tuo : Quis genuit mihi istos ? Ego autem absque liberis et vidua, et istos quis contrivit mihi ? Ego derelicta sum sola, et isti ubi erant ? Jerusalem et Sion quator modis in Scripturis sanctis debere intelligi, sepe memoravimus. Uno, juxta Judæos, quam appellat Dominus in Evangelio : « Jerusalem, Jerusalem, que occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt ; » *Matth. XXIII, 37*, et in alio loco : « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus. »

compassion du fruit de ses entrailles ? Mais quand même une mère pourrait oublier son enfant, moi je ne vous oublierai point, dit le Seigneur. J'ai gravé vos murs sur mes mains, et vous êtes toujours présente à mes yeux. Vous serez promptement rebâtie par ceux qui vous avaient détruite, et ceux qui vous dissipaient sortiront du milieu de vous. Levez les yeux, regardez autour de vous et voyez : tous ceux-ci ont été assemblés et ils sont venus à vous. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tous ceux-ci seront pour vous comme un vêtement précieux et que vous vous en parerez comme une épouse se pare de ses bijoux, parce qu'ils rempliront vos déserts, vous rendront vos richesses perdues et relèveront vos ruines. Alors vous serez trop étroite pour la foule de vos habitants, et ceux qui vous humiliaient seront chassés loin de vous. Les enfants que vous aviez perdus vous diront alors : Le lieu où je suis est trop étroit, faites-moi une place où je puisse habiter. Et vous direz en votre cœur : Qui m'a engendré ces enfants, à moi qui étais sans enfants et veuve ? qui les a nourris pour moi qui étais abandonnée et seule, et d'où sont-ils venus ? » Nous avons dit souvent qu'il faut, dans les saintes Écritures, interpréter Jérusalem et Sion de quatre manières différentes. Premièrement, comme représentant les Juifs ; ainsi, lorsque Notre-Seigneur pleure sur elle dans l'Évangile : « Jérusalem, Jérusalem, qui mettez à mort les Prophètes et qui lapidez ceux qui sont

mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus. Ecce super manus meas depinxit muros tuos, et coram me es semper. Citoque edificaberis, a quibus destructa fueras, et qui te dissipaverant, egredientur ex te. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt ad te. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his quasi ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi monile sponse, quoniam deserta tua, et que dissipata, et que corrumpunt. Nunc angustaberis pre habitatoribus, et longe fient a te qui te humiliaverant. Dicent enim in auribus tuis, Illi tui, quos perdidisti : Angustus mihi locus est, fac mihi locum ut habitem. Et dice in corde tuo : Quis genuit mihi istos ? Ego autem absque liberis et vidua, et istos quis contrivit mihi ? Ego derelicta sum sola, et isti ubi erant ? » Jerusalem et Sion quator modis in Scripturis sanctis debere intelligi, sepe memoravimus. Uno, juxta Judæos, quam appellat Dominus in Evangelio : « Jerusalem, Jerusalem, que occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt ; » *Matth. XXIII, 37*, et in alio loco : « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus. »

envoyés de Dieu vers vous. » *Matth. XXVI, 37*, et ailleurs : « Lorsque vous verrez une armée entourer Jérusalem, sachez que sa désolation est proche. » *Luc. XXI, 20*. En second lieu, c'est l'assemblée des Saints, qui, établis dans la paix du Seigneur et dans la forteresse des vertus, portent à bon droit le nom de Sion, dont il est dit : « Ses fondements sont posés sur les saintes montagnes, et le Seigneur aime plus les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob. » *Psalm. LXXXVI, 1, 2* ; et, en effet, ce ne sont pas les fondements de la Sion des Juifs qui a été détruite, qu'aime le Seigneur, parce que ce que le Seigneur aime ne peut être détruit. En troisième lieu, le nom de Jérusalem désigne la multitude des Anges, des Dominations et des Puissances, et tout ce qui est établi pour le service de Dieu ; de cette Jérusalem, l'Apôtre disait : « La Jérusalem d'en-haut est vraiment libre et c'est elle qui est notre mère... » *Galat. IV, 26*. « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem d'or et de pierres précieuses, en qui les Juifs et nos judaïsants, d'après l'Apocalypse de Jean, qu'ils ne comprennent pas, veulent voir une figure des célestes demeures, *Apoec. XXI*, et dont Ezéchiel, à la fin de ses prophéties, a aussi décrit les limites et l'immense étendue. Cela dit, examinons maintenant avec attention quelle est, de ces quatre Sion, celle qui dit : « Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a ou-

Luc. XXI, 20. Secundo, Sanctorum est congregatio, qui in pace Domini et in virtutum specula consistunt, recte appellantur Sion, de qua dicitur : « Fundamenta ejus in montibus sanctis ; diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob ; » *Psalm. LXXXVI, 1, 2* ; neque enim fundamenta Judaice Sion, quam videmus esse destructam, a Domino sunt dilecta, aut quod a Domino dilectum est, destrui potuit. Tertio appellatur Jerusalem multitudo Angelorum, Dominatum et Potestatum, et omne quod in Dei ministerio constitutum est ; de qua Jerusalem et Apostolus loquebatur : « Que autem sursum est Jerusalem, libera est, que est mater omnium nostrum. » *Galat. IV, 26*. Et in alio loco : « Sed accessit ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem celestem. » *Hebr. XII, 22*. Quarto appellatur Jerusalem quam Judei et nostri Judaizantes juxta Apocalypsim Joannis, quam non intelligunt, putant auream atque gemmatam de celestibus ponendam, *Apoec. XXI*, cujus terminos et infinitam latitudinem etiam in Ezechielia ultima parte describi. Que cum ita se habeant, nunc diligentius intuemur est, que ex quatuor dixerit Sion : « Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus

est mei. » C'est, on ne peut en douter, la primitive congrégation des Saints chez les Juifs qui parle ainsi, après avoir été abandonnée de Dieu, et qui se plaint, d'une voix pleine de larmes, de ce que le Seigneur l'a abandonnée et privée de son secours. Dieu lui répond au moyen d'une comparaison prise dans la nature : S'il peut se faire qu'une mère oublie son enfant et soit sans pitié pour le fruit de ses entrailles, moi aussi je vous oublierai. Je dirai plus : Quand même une mère dont la dureté de cœur étoufferait les droits de la nature, oublierait son enfant, moi pourtant je n'oublierai jamais ma créature et je porterai toujours dans mon cœur le souvenir des saints. Et vous, qui vous croyez entièrement abandonnée, je vous ai peinte et gravée dans mes mains et vos murs sont sans cesse présents à mes yeux. Il suit de là que ce n'est point à la Jérusalem de la Palestine, qui est l'endroit le plus désagréable de toute la contrée, sise qu'elle est au milieu de montagnes décharrées, et dont les habitants souffrent de l'aridité du sol au point de boire les eaux pluviales et de suppléer par des citernes à la rareté des sources, mais à la Jérusalem qui est dans les mains de Dieu qu'il est dit : « Ceux qui doivent vous rebâtir sont venus, » ou, selon les Septante : « Vous serez promptement rebâtie par ceux qui vous avaient détruite ; » car ce sont des Juifs qui l'ont détruite et des Juifs qui l'ont rebâtie. Abandonnée, à cause du crime des scribes et des pharisiens, elle a été rétablie par la prédi-

est mei. » Nec dubium est quin congregatio Sanctorum, que prior fuerat in Judaïs, et a Domino derelicta est, ista commemorat, et voce lacrymabili congueratur se esse desertam, et Domini auxilio destitutam. Cui respondit Deus, naturali utens similitudine : Si potest fieri, ut mater sui obliviscatur infantem, et ad partum viscerum suorum non lectatur misericordia, et ego obliviscar tui. Plus aliquid dicunt : etsi illa oblita fuerit, vincens mentis duritia jura nature, ego tamen non obliviscar creaturam meam, et Sanctorum animas semper in meo corde retinebo. Scito enim tui, que te penitus arbitraris derelictam, in meis descriptam esse manibus atque depictam, et muros tuos coram oculis meis jugiter permanere. Ex quo discimus, nequaquam Jerusalem in Palestina regione quaerendam, que totius provincie deterrima est, et saxosis [al. saxosis] montibus asperatur, et penuriam patitur sitis, ita ut coelestibus utatur pluvii, et raritatem fontium cisternarum extractione soletur ; sed in Dei manibus, ad quam dicitur : « Festinaverunt structores tui, » sive juxta LXX : « Cito edificaberis a quibus destructa fueras, » a Judaïs enim destructa, a Judaïs edificata est. Quæ

cation des Apôtres, tant avec des Juifs qu'avec les Gentils. Poursuivons. « Et ceux qui vous ont détruite et dissipée sortiront de votre enceinte, » les docteurs pervers, afin que vous ne suiviez pas les préceptes et les enseignements des hommes, *Math. xv*, mais la loi de Dieu. Il lui est enjoint de lever les yeux autour d'elle et de voir les enfants qui lui ont été réunis, et dont le divin Maître a dit : « Levez vos yeux et considérez les moissons qui sont déjà blanches et prêtes à couper, » *Joan. iv*, 35. Et le Seigneur, pour lever tous nos doutes, ajoute : « Vive moi » (ce qui est, d'après l'ancien Testament, une formule habituelle de serment), « tous ceux-ci seront pour vous comme un vêtement précieux et vous vous en parerez comme une épouse se pare de ses ornements. » Heureux celui que ses mérites et sa vertu font appeler ornement de l'Eglise. Je crois, d'ailleurs, qu'il y a ici allusion aux différentes grâces spirituelles qui sont l'unique orgueil de l'Épouse, dont il est dit dans le psaume quarante-quatre : « La reine s'est tenue à votre droite vêtue d'un habit enrichi d'or et environnée de ses divers ornements, » *Psal. xlii*, 10. La cité des Saints, qui était abandonnée, changée en désert et qui était tombée en ruines, à la venue de l'Évangile du Christ, sera restaurée et aura un si grand nombre d'habitants qu'elle ne pourra les contenir, de telle sorte pourtant que les persécuteurs en seront chassés, ou ceux dont nous avons

ob culpam Scribarum Phariseorumque deserta, ad prædicationem Apostolorum Christi congregata est tam de Judæis quam de gentibus. Sequitur : « Et qui te destruxerunt et dissipaverunt, egredientur ex te, » doctores pessimi ut nequaquam mandata et traditiones sequaris hominum, *Math. xv*, sed legem Dei. Diciturque ad eam, et elevat oculos suos in circuitu, et videat filios qui ei fuerant congregati. De quibus et Dominus loquebatur : « Levate oculos vestros, et videte quia jam alba sunt segetes ad metendum, » *Joan. iv*, 35. Et ut secretos nos faciat : « Vivo ego, » inquit Dominus (moud juxta velas Testamentum, jurandi dicitur consuetudine), « quia omnia his velut ornamento vestistis, et circumdabit tibi eos, quasi sponsa circumdat montem sibi. » Felix qui tantum meriti est, tantumque virtutis, ut ornamentum dicatur Ecclesie. Puto autem has diversas significari gratias spirituales, per quas sponsa ornatur ambitio, de qua et in quadragesimo quarto psalmo canitur : « Assitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate, » *Psal. xlii*, 10. Que enim prius deserta fuerant, et dilapsæ in solitudines et ruinas, adventiente Christi Evangelio, instaurabuntur et tantam habebunt habitatorum multitudinem, ut eos capere non possint, ita dumtaxat, ut persecutores fugentur

déjà dit : « Ceux qui vous détruisaient et vous dissipèrent sortiront de votre enceinte. » Et les fils qui vous viendront après votre stérilité, que vous n'attendiez aucunement et dont vous vous croyiez privée à jamais, « vous diront : Le lieu où je suis, » les synagogues, « est trop étroit pour moi ; faites-moi une place plus spacieuse » dans les Eglises, « afin que j'y demeure » plus au large, que je n'y sois pas oppressé par les blasphèmes des Juifs et que votre étendue contienne avec moi tout l'univers. Incapable d'exprimer par la parole toute l'étendue de votre joie, vous vous réfugierez dans votre pensée et vous direz : « Qui me les a engendrés ? » J'étais stérile et veuve, abandonnée et captive dans le peuple juif, j'avais cessé d'avoir des enfants, je n'avais pas enfanté depuis bien longtemps. Après Aggée, Zacharie et Malachie, je n'avais vu aucun autre Prophète jusqu'à Jean-Baptiste, comment moi, qui étais seule et privée du secours d'un mari, e-je pu maintenant engendrer tant de fils ? Et afin que nous sachions que cette Sion est établie sur la pierre et le fondement du Christ et peuplée de l'un et de l'autre peuple, l'apôtre Paul dit aux fidèles : « Vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes et unis en Jésus-Christ, qui est lui-même la principale pierre de l'angle, » *Ephes. ii*, 20. Il suit évidemment de là qu'il n'y a qu'un et même fondement des Apôtres et des Prophètes, qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

procul, vel hi de quibus supra diximus : « Qui destruebant te, et dissipabant, exibunt a te. » Filii qui sterilitatis tue quos putabas te penitus perdidisset, et illis [al. ab illis] te esse videndum, « dicent in auribus tuis : Angustus mihi est locus » in synagogis, « fac mihi spatium » in Ecclesiis, « ut habitem » latius, ut non comprimam blasphemias Judæorum, ut totum orbem tua mensura capiat latitudo. Tu autem lætissimè magnitudinem tuam valens ore proferre, in tuo corde tactis cogitabis, et dicas : « Quis mihi istos genuit ? » Ego eram sterilis et vidua, deserta atque captiva in populo Judæorum, filios habere desideravi, multo tempore non pepereram. Post Aggeum et Zachariam et Malachiam, nullos alios Prophetas neque ad Joannem Baptistam videram ; et quomodo que fierent sola, et viri auxilio destina, tantos filios habere nunc cepi ? Ut autem sciamus supra petram et fundamentum Christi ex utroque populo edificari Sion, ad erodentes Paulus loquitur : « Edificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum ipso summo lapide angulari, qui est Jesus Christus, » *Ephes. ii*, 20. Ex quo perspicuum est, eum esse fundamentum Apostolorum et Prophetarum. Dominum nostrum Jesum Christum.

« Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levo ad gentes

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais étendre ma main sur les nations et j'élèverai mon étendard devant tous les peuples. Ils vous apporteront vos fils entre leurs bras et ils vous amèneront vos filles sur leurs épaules. Les rois seront vos nourriciers et les reines vos nourrices. Ils vous adoreront en baissant le visage contre terre et ils baisseront la poussière de vos pieds ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur et que tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus. » *Isa. xlii*, 22, 23. Les Septante : « Ainsi parla le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur les nations, et j'élèverai mon étendard au-dessus des îles. Elles vous amèneront vos fils sur leur sein et elles vous porteront vos filles sur leurs épaules. Les rois seront vos nourriciers et les princesses vos nourrices. Ils vous adoreront sur toute la surface de la terre et ils baisseront la poussière de vos pieds. Et vous saurez que je suis le Seigneur et que ceux qui m'attendent ne seront point confondus. » A ces paroles de l'Eglise : « J'étais stérile et captive, qui donc m'a engendrés ces enfants ? j'étais veuve et seule, et ceux-ci où étaient-ils ? » le Seigneur répond : Vous vous demandez comment cela s'est opéré ? Vous ne serez plus étonné quand vous aurez appris que j'ai étendu vers les nations ma main, dont le Saint dit : « Vous m'avez formé et vous avez posé votre main sur moi, » *Psal. cxxxviii*, 4, et le Sauveur lui-même : « Personne ne peut rien ravir de la main de mon Père ; » *Joan. x*,

manum meam, et ad populos exaltabo signum meum ; et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt. Et erunt reges nutricii tui, et reginas nutrices tue. Vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum ingent ; et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum. » *Isa. xlii*, 22, 23. LXX : « Sic dixit Dominus Deus : Ecce elevo super gentes manum meam, et super insulas levabo signum meum, et adducent filios tuos in sinu, et filias tuas in humeris portabunt. Et erunt reges nutricii tui, et principes femine nutrices tue ; super faciem terræ adorabunt te, et pulverem pedum tuorum ingent ; et scies quia ego Dominus, et non confundentur qui expectant me. » Ad id quod Ecclesia dixerat : « Ego sterilis atque captiva, istos qui genui mihi ? Ego desolata et sola, et isti ubi hic erant ? » respondit Dominus : Miraris cur ista sint facta ? Nequaquam miraberis cum audieris, quia ego ad gentes levaverim manum meam, de qua et Sanctus loquitur : « Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam. » *Psal. cxxxviii*, 4 ; et ipse Salvator : « Nemo potest rapere de manu Patris mei. » *Joan. x*, 29 ; et Apostolus

29 ; et l'apôtre Pierre : « Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous exalte au temps de sa visite. » *1 Petr. v*, 6. Cette main étendue vers les nations est celui dont Isaïe dit ailleurs : « Le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard, pour être le prince des nations, et les nations espéreront en lui. » *Isa. xi*, 10. Et, non-seulement il étendra sa main vers les nations, mais il élèvera aussi son étendard aux yeux des peuples, nul doute que ce soit l'étendard de la croix, afin que s'accomplisse cette parole : « La terre est pleine de ses louanges, » et cette autre : « Son nom est entouré d'admiration sur toute terre. » *Psal. viii*, 1. Alors ils apporteront dans leurs bras ou sur leur sein les fils de Sion, et ils porteront ses filles sur leurs épaules. Tels furent Lazare et tous les saints qui reposent dans le sein d'Abraham, *Luc. xvi*, et les Ames des fidèles à qui l'apôtre Paul disait : « Je vous ai abreuvés de lait ; » *1 Corinth. iii*, 2 ; et ailleurs : « Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous ; » *Galat. iv*, 19 ; et en un autre endroit : « Comme une nourrice qui a soin de ses enfants, ainsi dans notre affection pour vous, nous aurions souhaité de vous donner, non-seulement la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie. » *1 Thessal. ii*, 8. Au reste, il est ridicule, selon la coutume juive, de porter dans ses bras ou sur ses épaules des fils et des filles déjà grands. Quand aux rois nourriciers et aux

Petrus : « Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis, » *Petr. v*, 6. Ista manus ad gentes levata, ipsa est de qua hic idem Propheta loquitur : « Est radix Jesse, qui exsurget, ut princeps sit gentium ; in ipsum gentes sperabunt. » *Isa. xi*, 10. Nec solum manum suam levabit ad gentes ; sed et signum suum exaltabit in populis, laud habebit quoniam vexillum crucis ut impleatur illud quod scriptum est : « Laudibus ejus plena est terra ; » et iterum : « In omni terra admirabile nomen ejus. » *Psal. viii*, 4. Tunc afferent in ulnis, sive in sinu filios Sion, et filias ejus portabunt in humeris. Quis fuit et Lazarus, omnesque sancti qui requiescent in sinu Abrahæ, *Luc. xvi*, et anime credentium, ad quas Paulus Apostolus loquebatur : « Lactes vos potavi ; » *II Corinth. iii*, 2 ; et alibi : Filii mei quos iterum parturivi, donec Christus formetur in vobis ; » *Galat. iv*, 19 ; et in alio loco : « Quasi nuncius loveat filios suos, sic desiderantes vos, cupimus impartire vobis non solum Evangelium Christi, sed et animas nostras, » *1 Thess. ii*, 8. Alioquin ridiculum est more Judæorum grandævos filios et filias in ulnis numerisque portari. Reges autem nu-

« Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet écrit de divorce par lequel j'ai répudié votre mère ? ou quel est ce créancier auquel je vous ai vendus ? C'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus et ce sont vos crimes qui m'ont fait répudier votre mère ; car je suis venu vers vous, et il ne s'est point trouvé un homme ; j'ai appelé et personne ne m'a entendu. » *Isa. I, 4.* Les Septante : « Le Seigneur a dit ceci : Quel est l'écrit de divorce par lequel j'ai répudié votre mère ? ou à quel prêteur et à quel créancier vous ai-je vendus ? Vous avez été vendus à vos péchés, et c'est à cause de vos iniquités que j'ai répudié votre mère, parce qu'étant venu, je n'ai pas trouvé un homme ; j'ai appelé, et personne n'a voulu m'obéir. » Après la vocation des Gentils, après les rois et les princesses, nourriciers et nourrices, après la capture du fort et du robuste d'autrefois dont la dépouille a été partagée aux Apôtres, et après la fureur des démons qui ont été repus de leurs propres chairs et enivrés de leur propre sang, quand enfin toute chair saura que le Dieu de Jacob est le seul Rédempteur et le seul fort, il s'adresse au peuple des Juifs au sujet de Sion, qui avait dit : « Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur ma mise en oubli. » Vous croyez que c'est par un effet de votre dureté que votre mère la Jérusalem terrestre a été rejetée, que je lui ai signifié l'écrit de divorce

Jacob; ut in passione superlevatus, crucifigentibus beneficiaret : « Pater, ignosce eis, quod enim faciunt nesciunt. » *Luc. xxiii, 34.*

« Hec dicit Dominus : Quis est hic liber repudiatus matris vestre, qui dimisit eam? Aut quis est creditor meus, cui vendidit vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in scleribus vestris dimisi matrem vestram. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. » *Isa. I, 4. LXX.* « Sic dicit Dominus : Qualis est liber repudiatus matris vestre, qui dimisit eam? Aut cui creditor et exactori meo vendidit vos? Ecce peccatis vestris venundati estis, et in iniquitatibus vestris dimisi matrem vestram, quia veni, et non erat homo; vocavi, et non erat qui obediret. » Post vocationem gentium, et reges ac principes, nutrices, et captivitate factis prius atque robusti, cujus preda Apostolis distributa est, et post demonum vesaniam, qui suis saturati carnibus atque inebriati sunt sanguine, quando omnibus cognovit caro, quod Redemptor et fortis ipse esset Deus Jacob, loquitur ad populum Judaeorum super Sion, quae prius dixerat : « Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei. » Putatis me derelictam matrem vestram terrenam Jerusalem esse projectam, et quod ego mentis rigida dederim ei libellum repudiatus, et non potius, quod verum

par esprit de rigueur ; ne comprenez-vous pas plutôt, ce qui est la vérité, qu'elle s'est elle-même éloignée de moi par sa faute ? Je lui disais : « Cessez de commettre l'iniquité, » apprenez à faire le bien, et au lieu de m'entendre, elle a détourné la tête et elle s'est éloignée. Aussi ai-je dit à ses enfants : Malheur à ceux-ci, parce qu'ils se sont séparés de moi ! Il n'est que trop évident qu'ils ont agi en impies à mon égard ; et à elle-même : Votre éloignement vous instruira et votre propre malice vous corrigera, et vous apprendrez que vous avez mal fait de me quitter. Mais peut-être ne pouvez-vous point montrer l'écrit de répudiation, et ne serait-ce point quelqu'un de mes créanciers qui vous aurait pris en compensation de ma dette que je ne pouvais pas lui rembourser ? Non certes, et je vais vous faire voir pourquoi j'ai abandonné la mère et les enfants. Vos crimes et vos péchés vous ont vendus aux démons, et c'est parce que vous étiez dans les filets des plaisirs de ce monde que comme mère elle vous a délaissés, et que comme épouse elle a délaissé son époux. Je n'ai donc pu rester plus longtemps votre mère adultère, et j'ai permis qu'elle s'en allât selon son désir. Chacun, en effet, se vend à ses péchés, parce que livrés à notre propre libre arbitre, c'est par notre propre volonté que nous sommes conduits ou au bien ou au mal. C'est aussi la doctrine de l'apôtre saint Paul :

est, intelligitis, illam suo a me vitio recessisse? Dicente enim me ad eam : « Quiescite inique agere, » discite bonum facere, audire me noluit; sed veritatem contra me scapulam recedentem. Unde locutus sum filiis ejus : Ve illis, quoniam recesserunt a me! Manifesti sunt qui impie egerunt in me; et ad ipsam: Erudiet te abscessio tua et malitia tua corripiet te, et scies quoniam malum tibi sit quod reliqueris me. Sed forsitan libellum repudiatus ostendere non potestis, et aliquis creditor meus exigens pecuniam, me non habente quod redderem, vos in debiti compensationem suscepit? Non est ita; sed ego ostendam vobis, quoniam matrem cum filiis dereliquerim. Sclera vestra atque peccata vos demonibus venderunt, ut presentis saeculi voluptatibus irretiti, et vos parentem, et illa conjugem dereliqueret. Unde adulteram matrem vestram ultra tenero non potui, sed volentem abire permisit. Quod autem peccatis suis unusquisque venundatur, dum proprio arbitrio derelicti nostra voluntate, vel ad bonum, vel ad malum decimur, et Paulus apostolus docet : « Ego autem ducimur, et Paulus apostolus docet : » *Rom. vii, 14*; « qui enim facit peccatum, servus est peccati. » *Joan. viii.* Et quomodo avari atque raptores servi sunt mammonae, sic omne peccatum dominatur peccatoribus, quibus dicitur : « Non regnet peccatum in mor-

« Pour moi, je suis charnel, étant vendu pour être assujéti au péché; » *Rom. vii, 14*; car « celui qui fait le péché est esclave du péché, » *Joan. viii.* Comme les avares et les usuriers sont esclaves de leur argent, ainsi tout péché exerce la domination sur les pécheurs, à qui est donné ce conseil : « Que le péché ne règne pas dans votre corps mortel. » *Rom. vi, 12.* Pour que vous sachiez bien que votre mère n'a pas été répudiée par moi, mais qu'elle s'est éloignée par sa propre volonté, après vous avoir comblés de bienfaits, j'ai pris un corps semblable au vôtre, et ce ne sont plus les Prophètes qui vous ont dit, mais moi-même je vous ai dit : « Je suis venu et je n'ai pas trouvé un seul homme. » Tous, se dépouillant de l'image humaine, étaient devenus semblables aux bêtes et aux serpents. De là ce langage de l'Écriture à Hérode : « Allez, et dites à ce renard; » *Luc. xiii, 32*; et aux Pharisiens : « Race de vipères; » *Math. xxiii, 33*; et aux luxurieux : « Ce sont des chevaux qu'emporte une fureur brutale; » *Jérém. v, 8*; et au sujet des voluptueux : « Il ne faut pas jeter vos perles devant les porceaux; » et des impudiques : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint; » *Math. vii, 6*; et au sujet de tous en général : « Vision des quadrupèdes qui étaient dans le désert. » *Isa. xxx.* Le Seigneur est donc venu et il n'a pas trouvé un seul homme; « l'homme, » en effet, « tandis qu'il était en honneur, ne l'a point compris, et il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison, et il leur est devenu semblable. » *Psalm. xlviii,*

tali vestro corpore. » *Rom. vi, 12.* Ut autem sciat is non a me repudiatus matrem vestram, sed voluntate propria recessisse, post multa beneficia humana corpus assumpsit et nequaquam per Prophetas, sed presens locutus sum : « Veni, et non erat vir, » sive « homo. » Omnes enim viri et hominis imagine relictae, bestiarum et serpentium sumpserunt imagines. Unde et ad Herodem propter malitiam dicitur : « Ite, et dicite vulpi huic. » *Luc. xiii, 32*; et ad Phariseos : « Genimina viperarum; » *Math. xxiii, 33*; et ad libidinosos : « Equi insanientes in feminas facti sunt; » *Jérém. v, 8*; et de voluptuosis : « Nolite mittere margaritas vestras ante porcos; » et impudicibus : « Neque sanctum detis canibus; » *Math. vii, 6*; et in communi de omnibus : « Visio quadrupedum que erant in deserto. » *Isa. xxx.* Venit itaque Dominus, et non invenit hominem; « homo enim cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similibus factus est eis. » *Psalm. xlviii, 13.* Vocavi, inquit, eos quasi rationale animal, et dixi : Inclinate aures vestram in verba oris mei, *Psalm. lxxvii,* et non audivit po-

13. Je les ai appelés comme on appelle un animal raisonnable : Inclinez votre oreille, ai-je dit, aux paroles de ma bouche, *Psalm. lxxvii,* et mon peuple n'a pas écouté ma voix. J'ai crié : « Que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive. » *Joan. vii, 37...* « Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes chargés, » *Math. xi, 28,* et il n'y a personne qui m'ait entendu. » Aussi leur ai-je dit dans l'Évangile : « Vous n'avez jamais rien vu qui représentât Dieu ni jamais entendu sa voix, parce que sa parole ne demeure point en vous. » *Joan. v, 37, 38.*

« Ma main s'est-elle raccourcie ? est-elle devenue plus petite ? n'ai-je plus le pouvoir de vous racheter ni la force de vous délivrer ? Voilà qu'au seul bruit de mes remontrances, je tarirai les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec, et les poissons n'ayant plus d'eau mourront et mourront de soif. J'envelopperai les cieus de ténèbres et je les couvrirai comme d'un sac. » *Isa. I, 2.* Les Septante : « Ma main ne peut-elle pas délivrer ou n'a-t-elle pas la force d'arracher ? Voilà qu'au seul bruit de mes menaces je changerai la mer en désert, je mettrai les fleuves à sec, et leurs poissons se dessècheront parce qu'il n'y aura plus d'eau, et ils mourront de soif. Et je vêtirai le ciel de ténèbres et je l'envelopperai comme d'un cilice. » Contre ceux qui pensaient qu'il ne pourrait pas délivrer son peuple de la captivité, le Seigneur donne les raisons et les exemples les plus convaincants : Lui qui avait fait une route à son peuple à travers la mer Rouge, *Exod. xiv,* des-

pulus meus vocem meam. Clamavi, et dixi : « Qui silit, veniat ad me, et bibat; » *Joan. vii, 37*; et alio loco : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis; » *Math. xi, 28*; et « non erat qui audiret. » Unde eis in Evangelio sum locutus : « Neque speciem Dei vidistis, neque vocem illius audistis, quia non habetis sermonem ejus manentem in vobis. » *Joan. v, 37, 38.*

« Numquid abbreviata est, et parvula facta est manus mea, ut non possit redimere? Aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in incerpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, morientur in sili. Inducam colos tenebris, et saccum ponam operimentum ejus. » *Isa. I, 2. LXX.* « Numquid non potest manus mea liberare, aut non praevalet ut eruat? Ecce comminatione mea desertum faciam mare, et ponam flumina deserta, et arescent pisces eorum, eo quod non sit aqua, et morientur in sili. Et inducam colos tenebris, et quasi cilicium ponam operimentum ejus. » Adversum eos qui putabant Dominum non potuisse liberare populum suum de captivitate,

séché les eaux du Jourdain, mis les fleuves d'Égypte à sec et changé leurs poissons en pourriture, *Ecod. vii*, fait régner pendant trois jours sur l'Égypte des ténèbres palpables, au point que le ciel paraissait recouvert d'un sac, il pourrait aussi évidemment délivrer son peuple du danger. Ou bien, parce qu'il vient de dire : « Je suis venu et je n'ai pas trouvé un seul homme, j'ai appelé et personne ne m'a répondu, » nous pouvons en conclure que lui qui fait les plus grands miracles et dont un regard obtient l'obéissance du ciel et des terres et des mers, il aurait pu lui-même éviter la croix, comme il l'atteste dans l'Évangile : « Croyez-vous que je ne peux pas demander à mon Père, et il m'envairait à l'instant plus de douze légions d'anges? » *Math. xxvi*, 53. Au figuré, la mer est changée en désert au seul bruit des menaces du Seigneur, lorsqu'est desséchée toute l'amertume de ce monde et que sont mis à sec les fleuves dont le dragon spirituel disait en Égypte : « Les fleuves sont à moi et c'est moi qui les ai faits, » *Ezech. xxix*, 9, et au sujet de quels nous lisons ailleurs : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et la voie des Assyriens, que vous buviez les eaux des fleuves? » *Jerém. ii*, 18. Les poissons aussi qui auront été séparés des bords, tomberont en pourriture, après que le

ponit rationem et exempla plenissima : Quod qui mare Rubrum fecit perireum populo suo, *Ecod. xiv*, Jordanis fluentia sicavit, et arcescentibus in Égypto fluvibus, pisces vertit in putredinem, *Ecod. vii*, et qui tribus diebus in Égypto tenebras fecit esse palpabiles, ita ut oculum quasi sacco operitum videretur et tenebris, itaque poterit et populum suum de periculo liberare. Sive quia supra dixerat : « Veni et non erat homo, vocavi et non erat qui audiret, » illud possumus dicere, quod qui tantorum signorum patror est, et oculum terrasque et maria suo facit servire nutui, etiam ipse crucem evadere poterit, dicens in Evangelio : « An putatis quia non possum rogare Patrem meum, ut exhiberet mihi modo plusquam duodecim legiones Angelorum, » *Math. xxvi*, 53. Juxta amagogen, ad increpationem Domini desertum fit mare, quando omnis hujus seculi amaritudo siccat, et flumina desolantur, de quibus spiritualis draco dicebat in Égypto : « Mea sunt flumina et ego feci ea, » *Ezech. xxxix*, 9, et de quibus in alio loco legitur : « Quid tibi est et via Assyriorum, ut bibas aquas fluminum? » *Jerém. ii*, 18. Pisces quo-

que, sagena missa in mari, computrescent, qui a bonis piscibus fuerat separati. Quodque sequitur : « Induum eorum tenebris, et quasi cilicium erit operimentum ejus, » vel omne quod supra nos est, intelligamus eorum, sicut volatilia que in aere sunt, appellantur coelestia, et adversarie potestates dicuntur esse coelestes, que inter eorum terraque discurrunt; vel certe induitur eorum tenebris, quando obtexitur nubibus, juxta illud quod scriptum est : « Qui operit eorum nubibus et dat terram pluviam, » *Psal. cxlvi*, 8. Et in comminatione siccitatis loquitur Deus : « Ponam eorum nemem et terram ferream, » *Deut. xxviii*, 24. Non quod elementorum natura mater, sed quod per as et ferrum penarum magnitudo monstrata sit. Amant philosophi, non amplius decem stadiis a terra rubes in sublime sustolli et solis splendorem abscondere. Ergo non eorum sacco obvolvitur, sed intercluso coeli lumine, aer qui subter est nubis tenebris obscuratur. Possumus etiam obvolvi tenebris et sacco operiri, sic interpretari, ut dicamus omnes esse sub peccato et sanctos quoque indigere misericordia Dei.

LIVRE XIV

Le Seigneur, qui regarde la terre et elle tremble, qui touche les montagnes et elles se couvrent de fumée, *Psal. ciii*, et qui dit, dans le cantique du Deutéronome : « Je tue et je vivifie, je frappe et je guéris, » *Deut. xxxii*, 39, a aussi ébranlé, par des fréquentes maladies, la terre, à laquelle il est dit : « Tu es terre et tu iras dans la terre, » *Gen. iii*, 19, et comme j'oublie quelle est la condition humaine, il m'avertit souvent de me souvenir que je suis homme et vieux et à toute heure près de la mort. A ce sujet, il est écrit : « Pourquoi la terre et la cendre s'enflent-elles d'orgueil? » *Ecol. x*, 9. Or, il m'avait frappé d'une subite langueur et il m'a guéri avec une promptitude incroyable, voulant m'inspirer la crainte plutôt que m'affliger et me corriger plutôt que me frapper. Sachant donc à qui appartient tout ce que j'ai de vie, et que mon entrée dans le sommeil n'est différée peut-être qu'à fin que j'achève mon œuvre commencée sur les Prophètes, je me livre tout entier à cette étude, et, placé comme dans une sorte d'observatoire, je considère les tempêtes et les naufrages de ce monde, non sans gémissements et sans douleur, tournant ma pensée, non vers les choses présentes, mais vers les choses futures, et tremblant de crainte, non devant la renommée

LIBER DECIMUS QUARTUS.

Domini qui respicit terram et facit eam tremere, qui tangit montes et fumigabunt. *Psal. ciii*, qui loquitur in Deuteronomii cantico : « Ego occidam et ego vivificabo, percutiam et ego sanabo. » *Deut. xxxii*, 39, (a) frequentibus morbis meam quoque terram fecit contremiscere, cui dictum est : « Terra es et in terram ibis, » *Genes. iii*, 19, et oblitum conditionis humane, crebro admonet, ut hominem et senem et jumpanque moriturum esse me noverim. De quo scribitur : « Quid gloriatur terra et cinis? » *Ecol. x*, 9. Unde qui me subito langore percuterat, incredibili velocitate sanavit, ut terretur potius quam affigeret, et emendaret magis quam verberaret. Haque sciens ejus sit omne quod vivo, et quod idcirco forsitan mea dormitio differatur, ut ceptum in Prophetas opus expleram. totum me huic trado studio, et quasi in quadam specula constitutus, mundi hujus turbines atque naufragia non absque gemitu et dolore contemplan, nequaquam presentia cogitans, sed

et les mesquines rumeurs des hommes, mais devant le jugement de Dieu. Pour vous, vierge du Christ, ô Eustichium, qui m'avez soutenu de vos prières pendant ma maladie, demandez aussi pour moi la grâce de Jésus-Christ après mon rétablissement, afin qu'avec le même esprit dans lequel les Prophètes ont chanté l'avenir, je puisse pénétrer dans leur nuage et leur obscurité, comprendre la parole de Dieu qu'entendent, non pas les oreilles du corps, mais celles du cœur, et m'écrier avec le Prophète : « Le Seigneur me donne une langue disciplinée, afin que je sache à quel moment il convient que je parle. » Cette pensée ouvre le quatorzième livre sur Isaïe, que mon désir est d'exposer en ce moment.

« Le Seigneur m'a donné une langue savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Il me prend tous les matins, tous les matins il me prend l'oreille, afin que je l'écoute comme un maître. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne lui ai point contredit, je ne me suis point retiré en arrière. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient les poils de la barbe; je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et

futura, nec hominum famam atque rumores, sed Dei judicium pertremiscens. Tuque, Virgo Christi Eustochium, que egrotantem tuis orationibus adjuvisti, sanato quoque imprecare gratiam Christi, ut eodem spiritu, quo Propheta futura cecinerunt, possim in nubem eorum ingredi et caliginem et Dei nosse nemorem, qui nequaquam carnis auribus, sed cordis auditur, et dicere cum Propheta : « Dominus dat mihi linguam disciplinam, ut sciam quando oporteat me loqui. » Quod testimonium quarti et decimi in Isaiam libri, quem nunc disserere cupio, principium est.

« Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo. Erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum. Dominus Deus aperuit mihi aurem; ego autem non contradico, retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus; faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus; ideo posui faciem meam ut petram durissimam.

(a) *Frequentibus morbis meam, etc.* Quotidie et ego eadem patior cum Hieronymo; nec dubito quin mea dormitio differatur ut ceptum operum sancti doctoris editionem expleram: itaque totum me huic trado studio, nequaquam presentia cogitans, sed Dei judicium pertremiscens. MARTIAN.